

SOMMAIRE

Le trou de conscience	3	Julie Charland
Métastase	11	Delf Berg
Un voyage dans le tuyau	19	Vicky Stanley
Histoire de fous (1)	24	Erel
Victor	25	Jonathan Poirier
Poésie, poésie...	36	Charles Ménard
Le spectacle	42	David Lévesque
Ma première mission	47	Tania Beaulieu
Un début de quelque chose	52	Marc-André Arcand
Atrophié pour toujours	54	Zviane
Histoire de fous (2)	56	Erel
La discussion	57	Tony N'guyen (Dart)
Histoire d'un grand départ	65	Coline Niess
Nanoc	72	Samuel Leblanc

VESTIBULLES N° 35
TIRAGE : 100 EXEMPLAIRES

TOUS DROITS RÉSERVÉS. DÉPÔT LÉGAL, MARS 1990. BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC ET BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU CANADA.

CETTE ÉDITION DE LA REVUE *VESTIBULLES* EST ISSUE DE L'ATELIER DE BANDE DESSINÉE DIRIGÉ PAR JIMMY BEAULIEU À LA SESSION D'AUTOMNE 2006. ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO : MARC-ANDRÉ ARCAND, TANIA BEAULIEU, DELPHINE BERGERON, JULIE CHARLAND, RICHARD LAFALAISE, SAMUEL LEBLANC, DAVID LÉVESQUE, CHARLES MÉNARD, SYLVIE-ANNE MÉNARD, COLINE NIESS, TONY N'GUYEN, JONATHAN POIRIER, ANA VICTORIA STANLEY.

COUVERTURE : JULIE CHARLAND

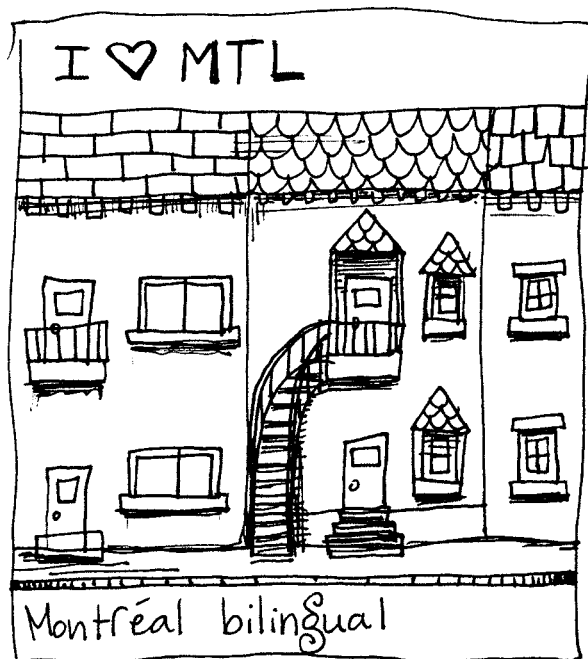


LA FONDATION  du Cégep du Vieux Montréal **Canif**

Vestibulles est une publication du CANIF, le Centre d'animation de français. Ce numéro est accessible sur Internet au www.cvm.qc.ca.

Cégep du Vieux Montréal
255, rue Ontario Est, Montréal (Québec) H2X 1X6

Illustrations : Delphine Bergeron (pages 1, 2 et 80)



À la fin de la session, cette année, en voyant les travaux des participants de l'atelier prendre forme, j'ai dit en classe : « Wow ! Ça va vraiment être, de loin, le plus beau *Vestibulles* de l'histoire ! » Charles Ménard m'a alors fait remarquer que je dis ça à chaque fin de session. Ah, ben, il a raison ! Je ne crois pas, cependant, que je me répète parce que je radote ou parce que j'ai la mémoire courte ; c'est plutôt que le magazine se bonifie de numéro en numéro. Les histoires deviennent de plus en plus solides, chargées, vivantes, évocatrices. Si le même groupe revenait d'année en année dans l'atelier, cette amélioration serait parfaitement normale ; mais non, il y a toujours un bon lot de nouveaux. Alors, qu'est-ce qui cause ce progrès exponentiel ? L'air du temps ? Le passage des générations ? L'admission progressive, aux yeux du grand public, de la bande dessinée dans les arts pertinents ? Je n'en sais rien. Un peu de tout ça, j'imagine. Toujours est-il que ça prend du poil de la bête, et ma fierté quasi paternelle de prof devient vertigineuse !

Chaque session, un thème global se glisse dans le travail des participants. Là encore, l'origine de ces liens de parenté demeure mystérieuse. Cette fois, le thème est manifestement les relations interpersonnelles. Que ce soit dans l'espoir amoureux déçu de Nanoc, dans l'envie de famille/communauté de Victor, dans l'adaptation à un nouveau pays et aux singularités de ses habitants, ou dans le besoin de rêverie et de communication au cœur de la froideur urbaine, chacun explore à sa manière les manques et les maladresses des relations avec l'autre. Alors, il ne vous reste qu'à entrer dans l'univers de ces explorateurs du récit en images.

Jimmy Beaulieu

L'ATELIER DE BANDE DESSINÉE DU CÉGEP DU VIEUX MONTRÉAL

L'activité est ouverte à tous, quelque soit le niveau d'expérience de chacun dans le domaine. Le responsable de l'atelier vous guidera dans les différentes étapes de la réalisation de votre bande dessinée, du scénario à l'encre, en passant par l'esquisse, le lettrage, le découpage, la mise en scène, la mise en page, etc. Vos planches seront publiées dans le prochain numéro de la revue *Vestibulles* et les histoires plus longues pourront trouver leur place en solo dans la collection *Mini*. De plus, deux auteurs seront invités à présenter leur travail et à partager avec vous leur connaissance du métier.

Durée : 30 heures. 10 mardis, de 18 h à 21 h
Du 13 février au 24 avril 2007
Étudiants du CVM : 35 \$. Autres : 70 \$
Responsable : Jimmy Beaulieu

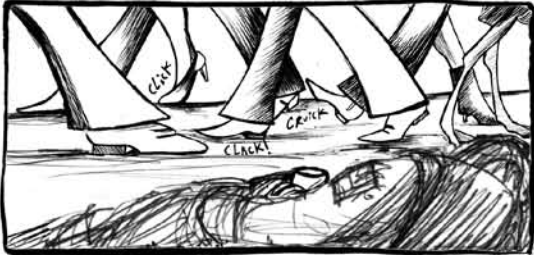
Inscription

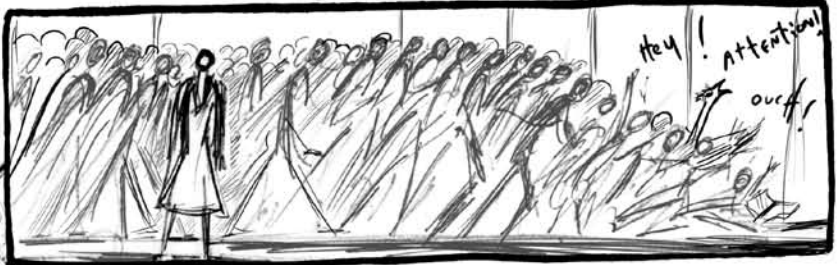
Du 29 janvier au 8 février 2007
Info : 982-3437, poste 2164

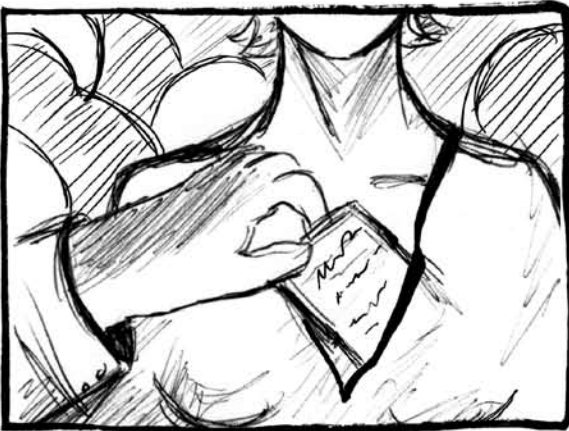
LE TROU DE CONSCIENCE

PAR JULIE CHARLAND





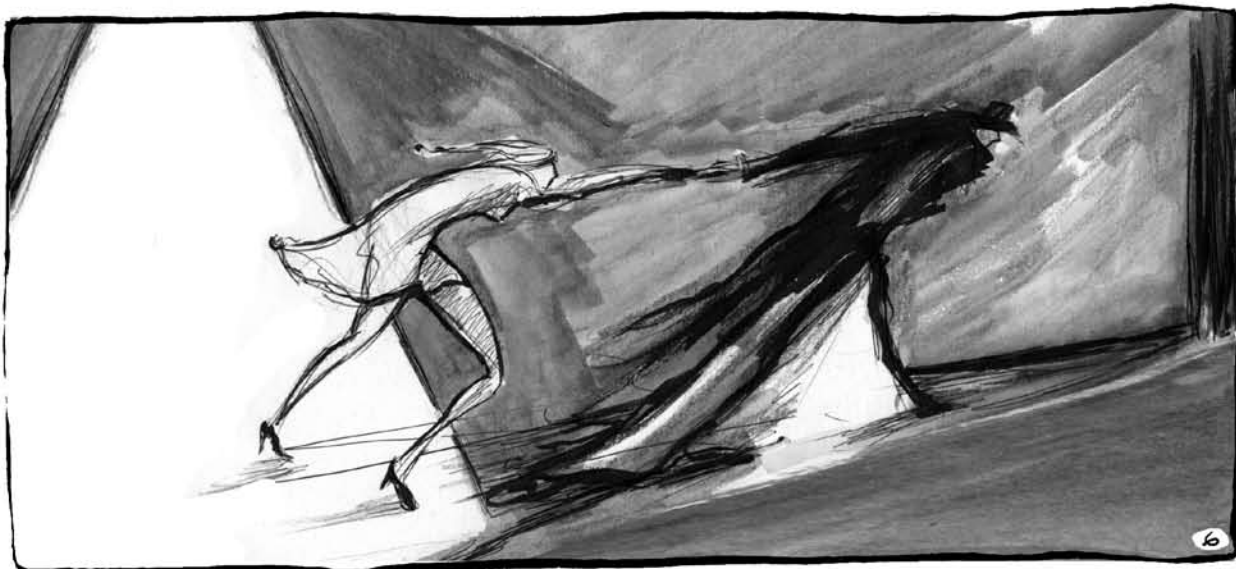


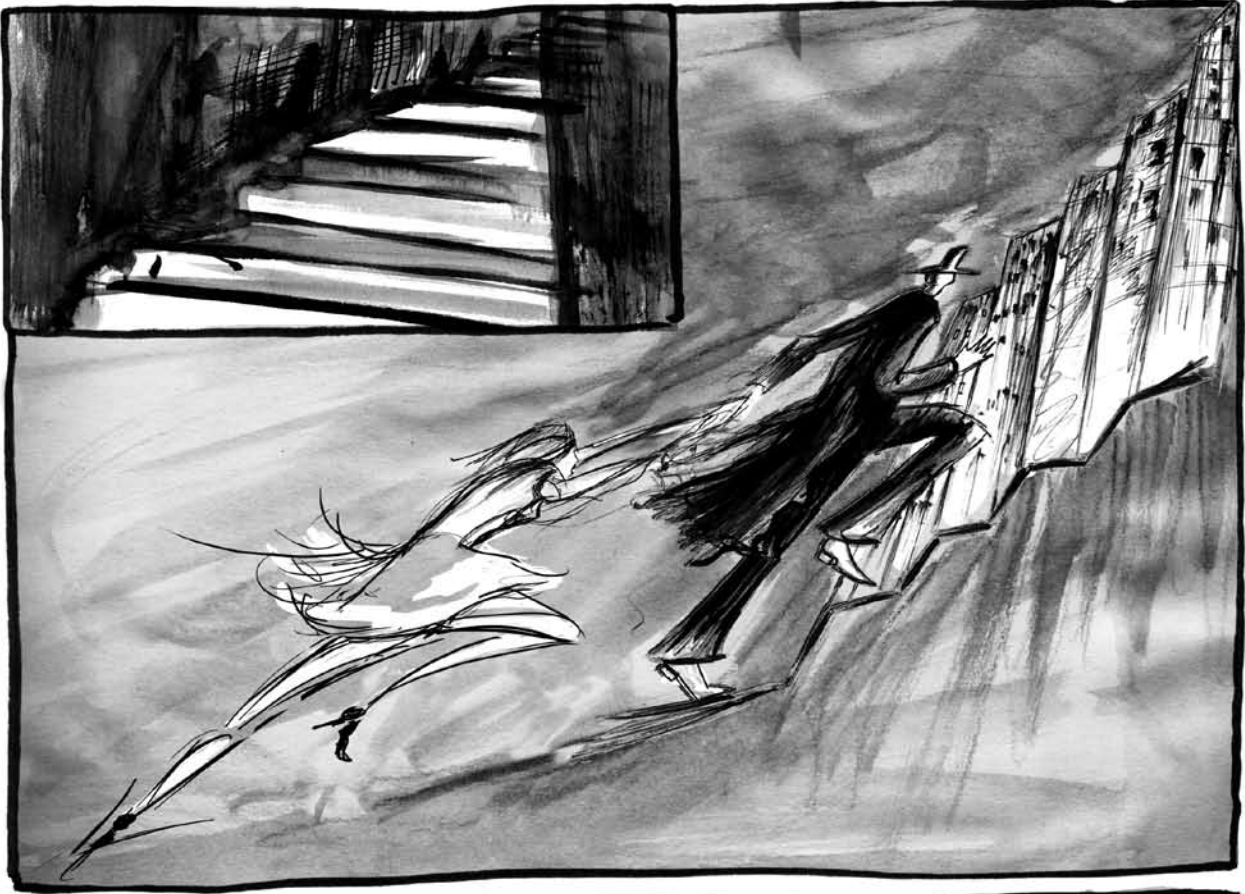


DISPERSEZ-VOUS!
RIEN À VOIR!
ALLEZ! CIRCULEZ!



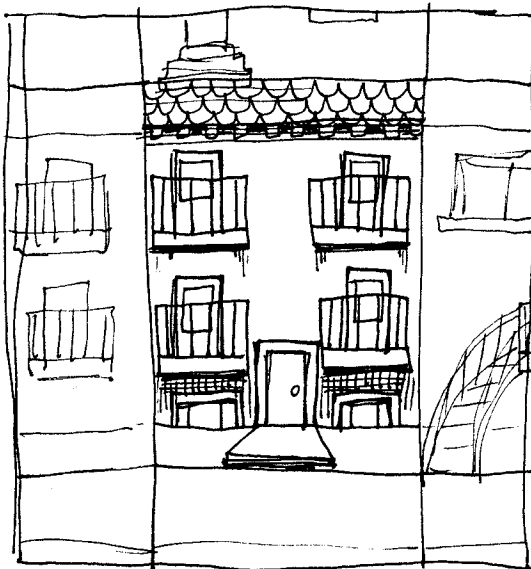
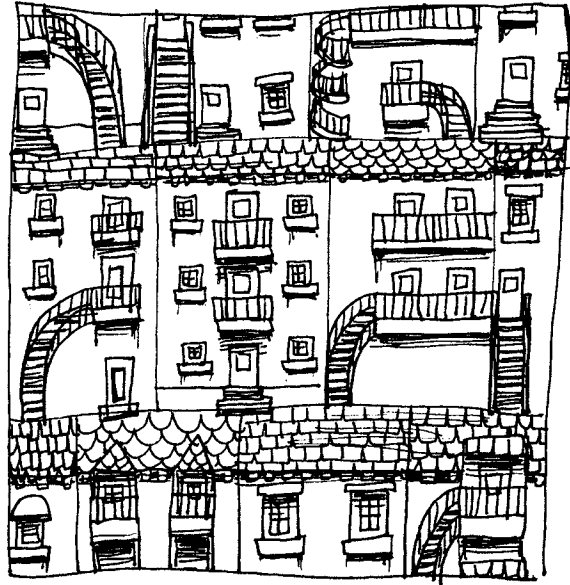








« Métastase » par Delf Berg



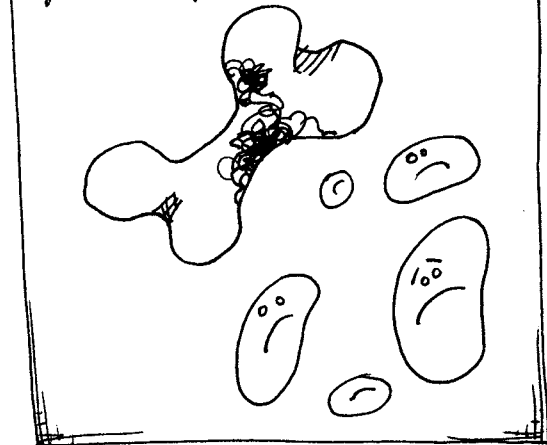




qui circulent dans le sang.



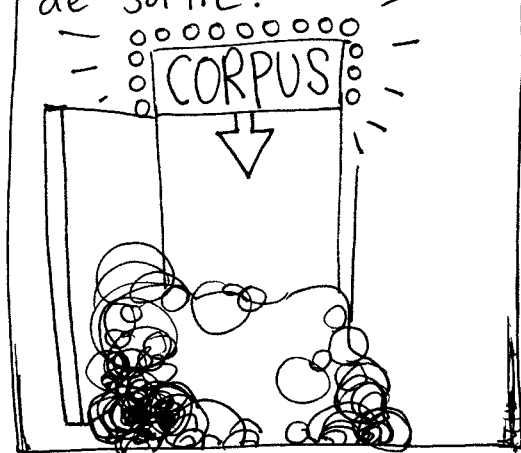
Si la tumeur est dans les os,



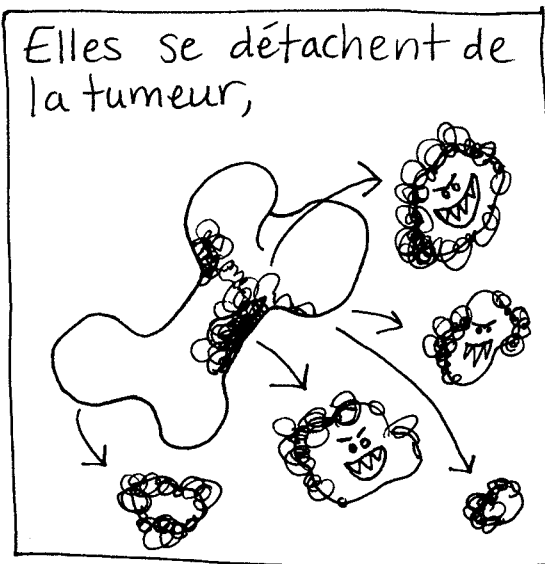
les cellules cancéreuses, appelées métastases,



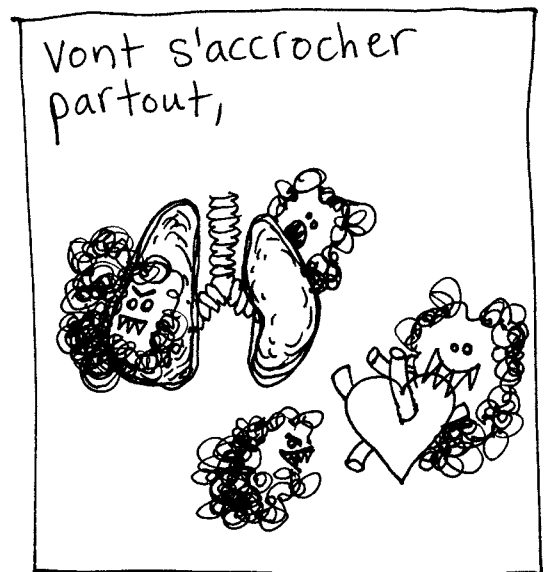
ont accès à une porte de sortie.



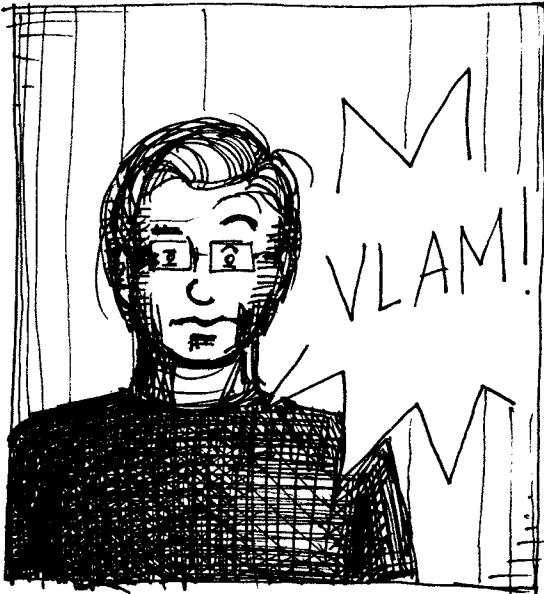
Elles se détachent de la tumeur,

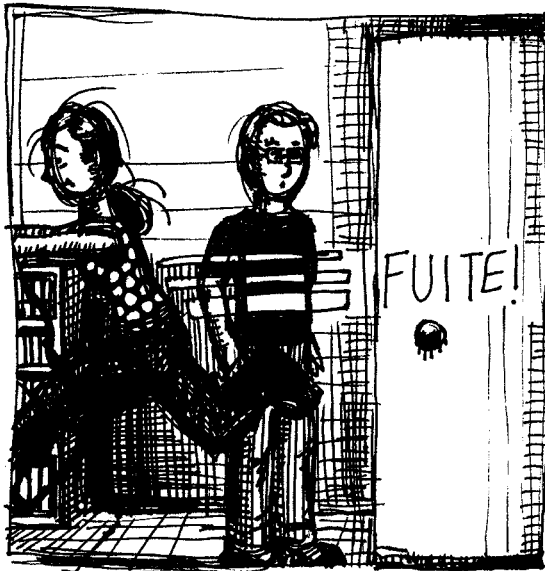
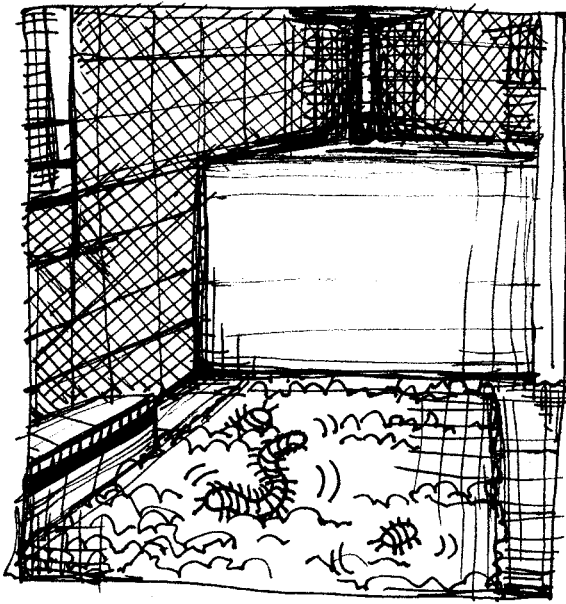


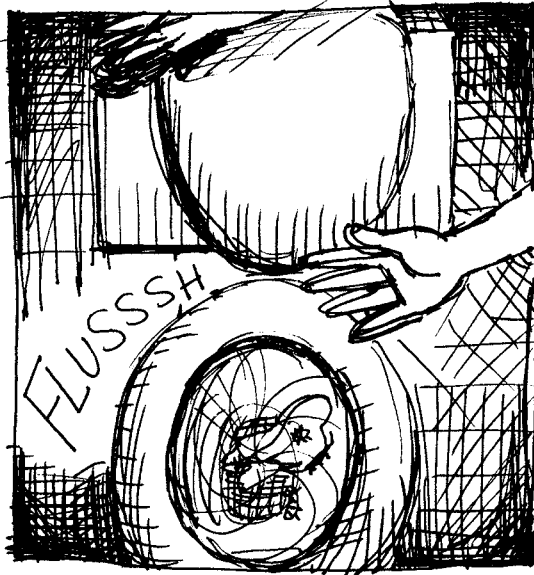
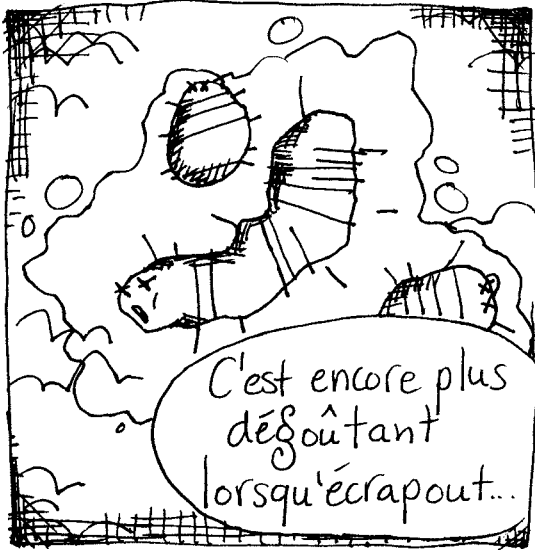
Vont s'accrocher partout,









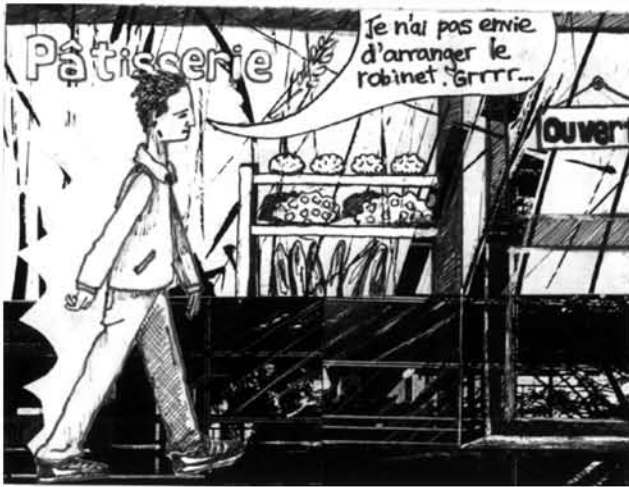
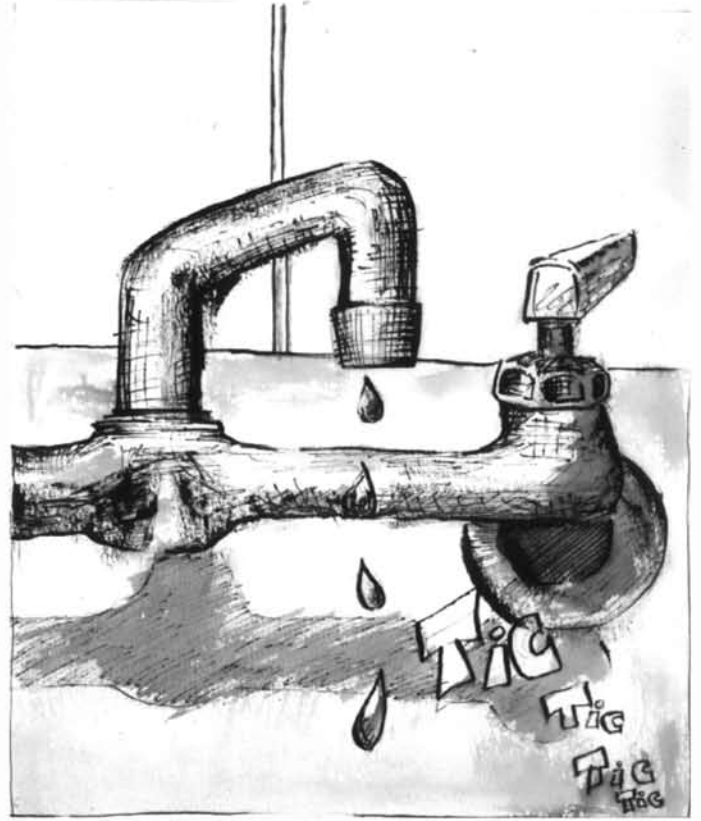


Delf Berg

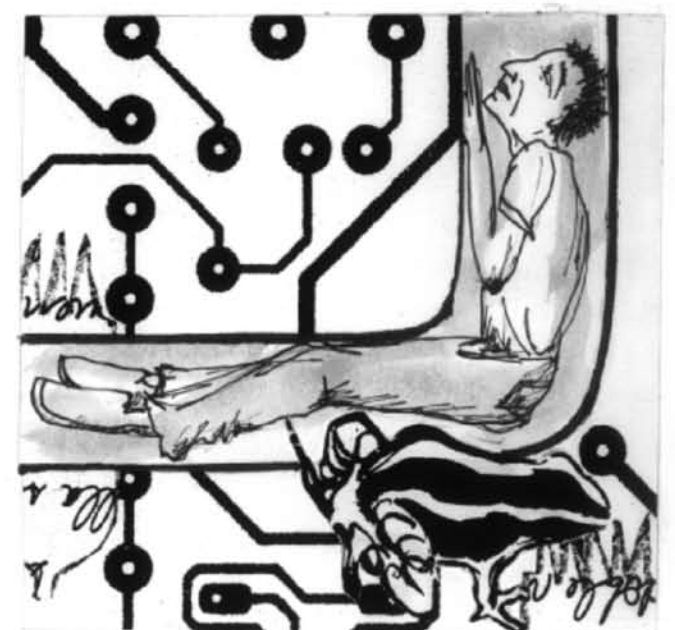
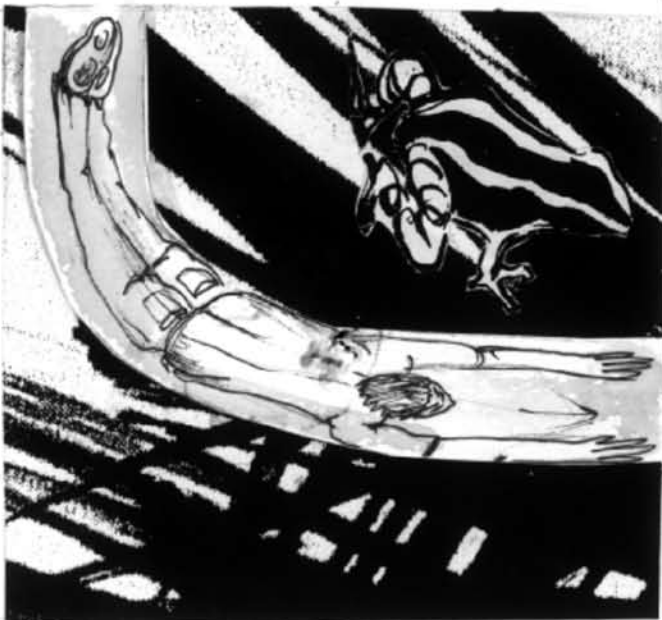
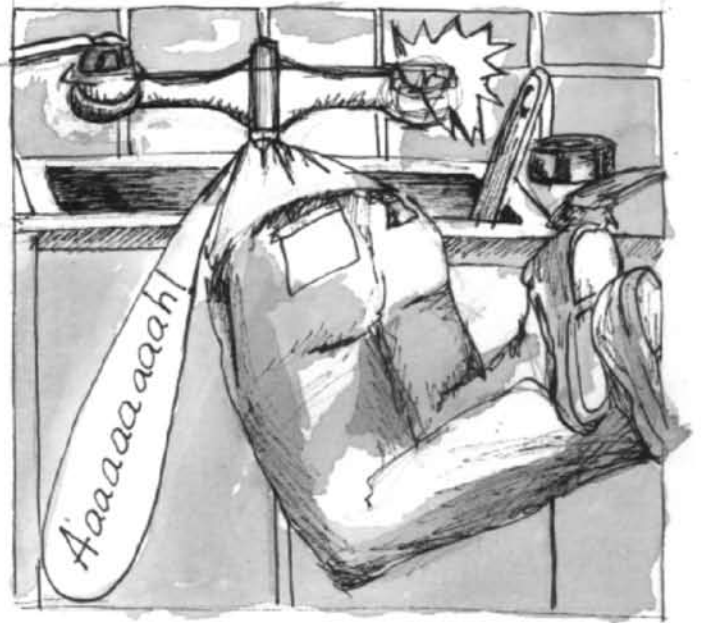
Un voyage dans le tuyau

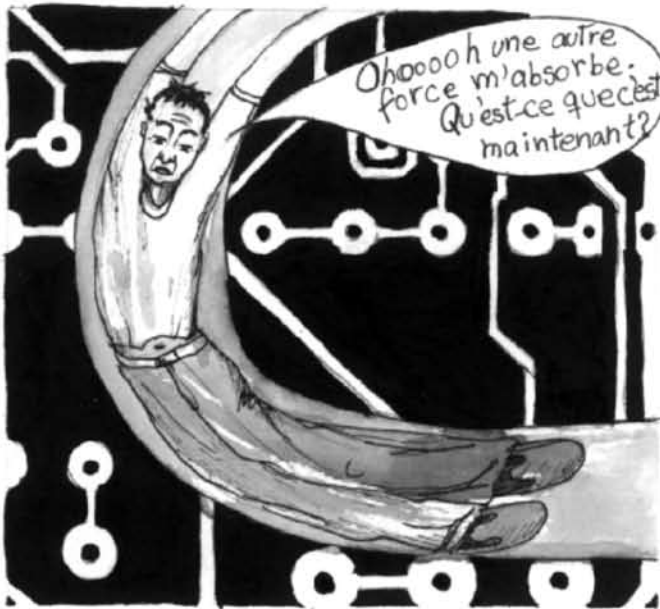
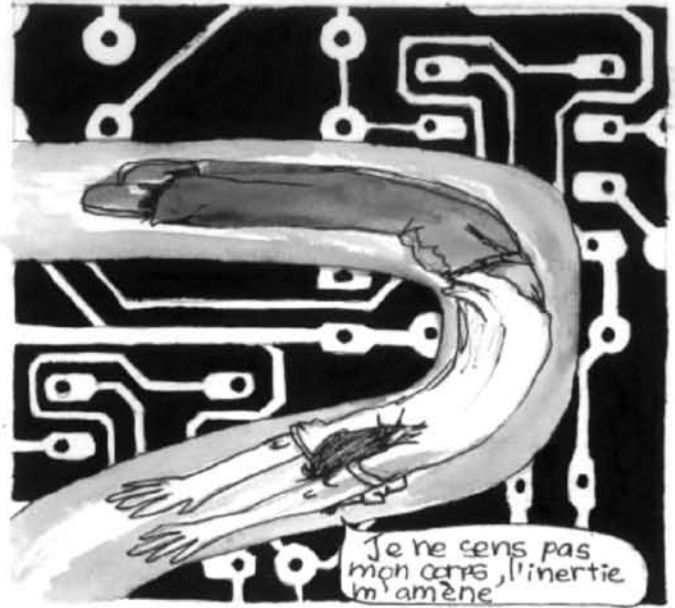
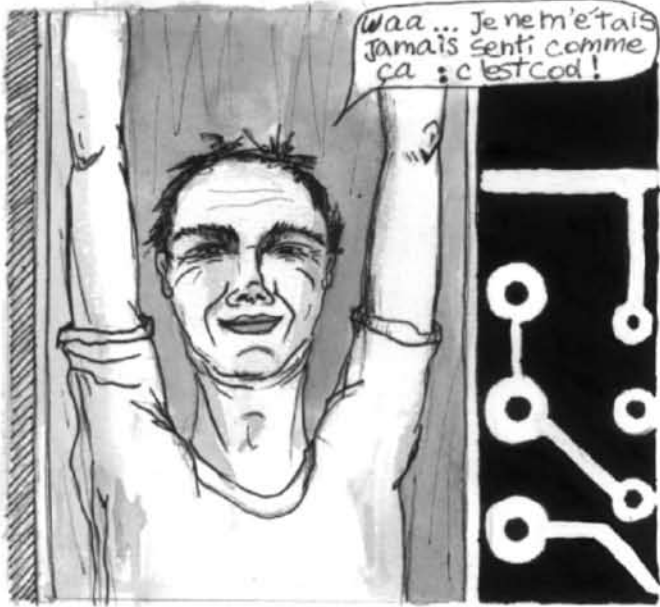


de Vicky Stanley

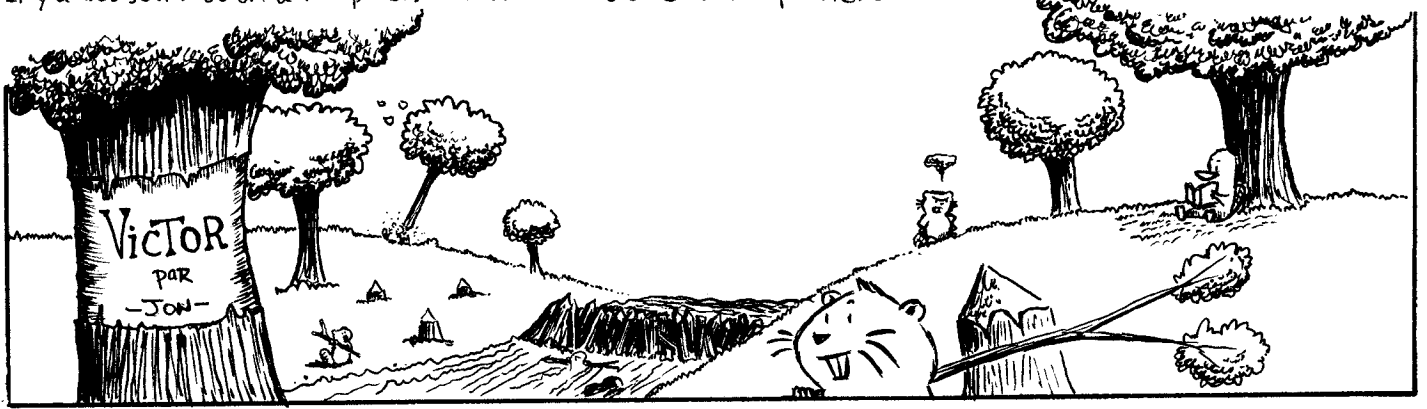




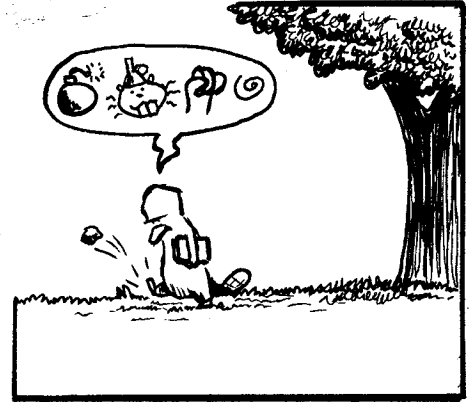




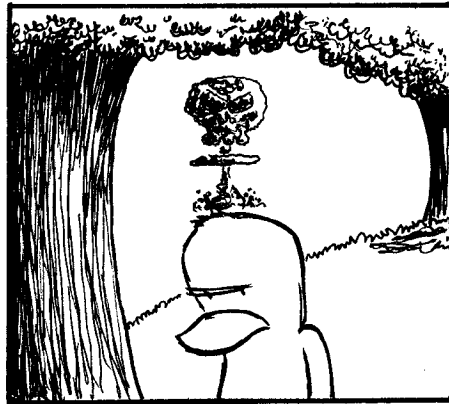
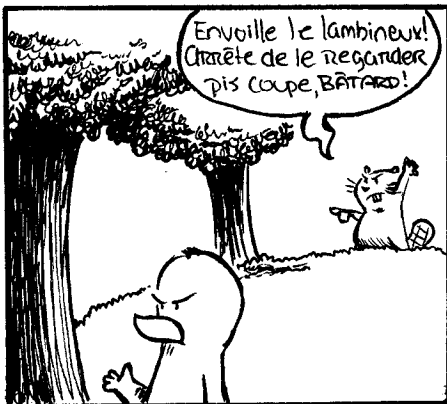
Il ya des jours où on a l'impression de venir d'une autre planète...



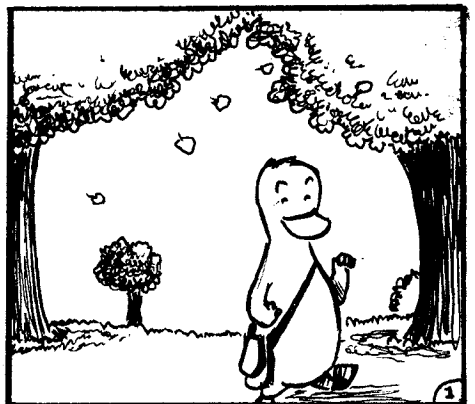
Des jours où tout nous laisse croire que notre place est ailleurs...



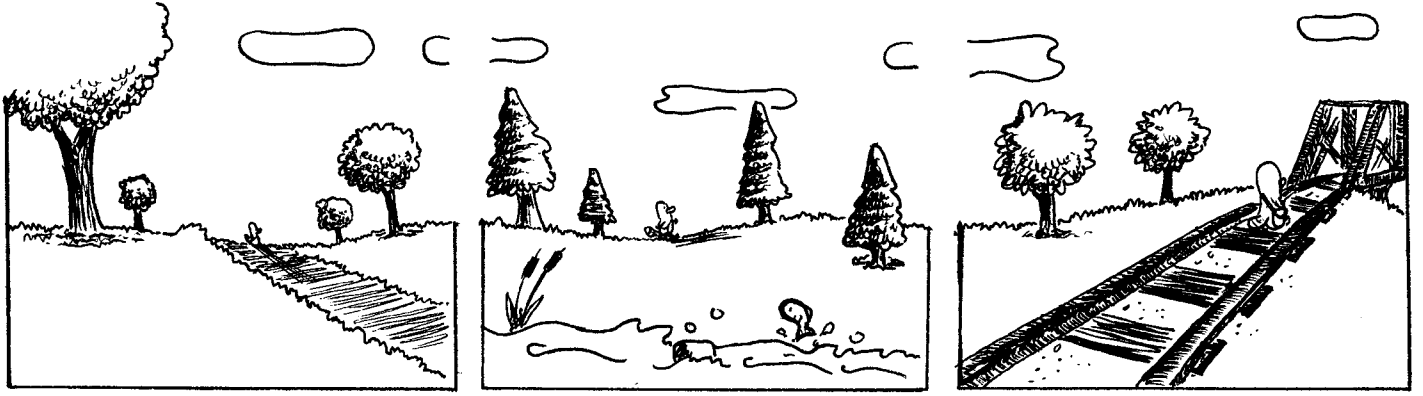
Ces jours-là, on aurait le goût de tout balancer et de partir...



De prendre une longue marche, sans savoir où cela nous mènera...



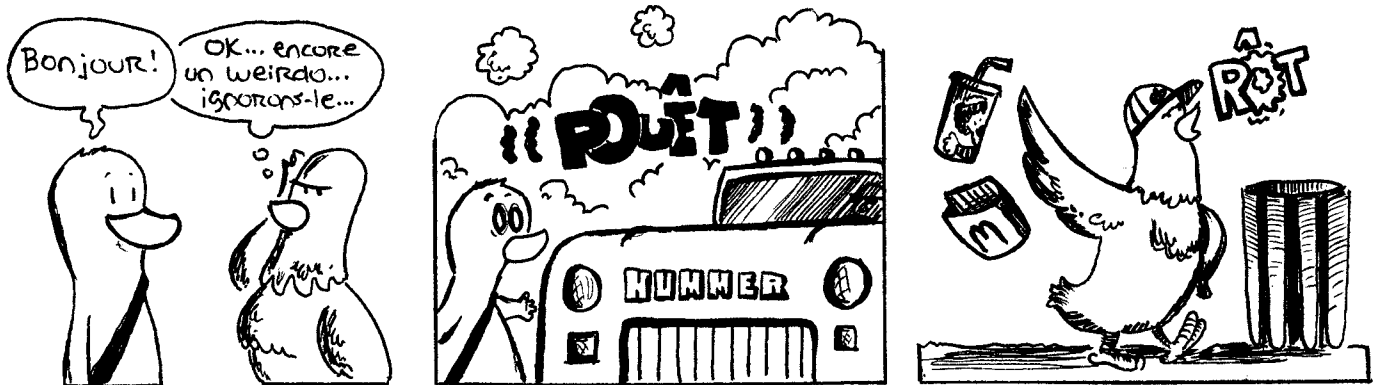
C'est comme ça que je me suis retrouvé à suivre les différents chemins qui se présentaient...



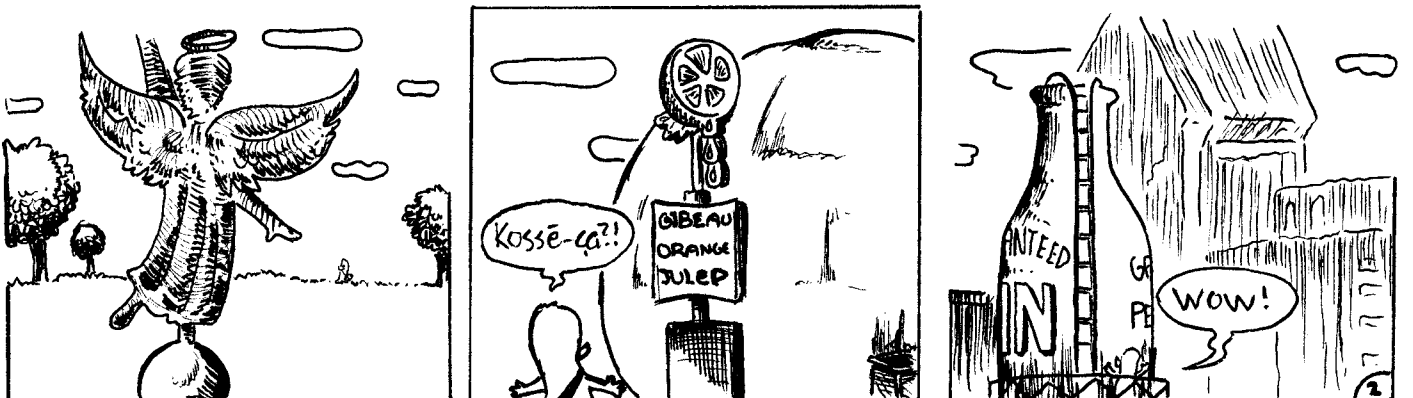
Pour finalement aboutir à Montréal...



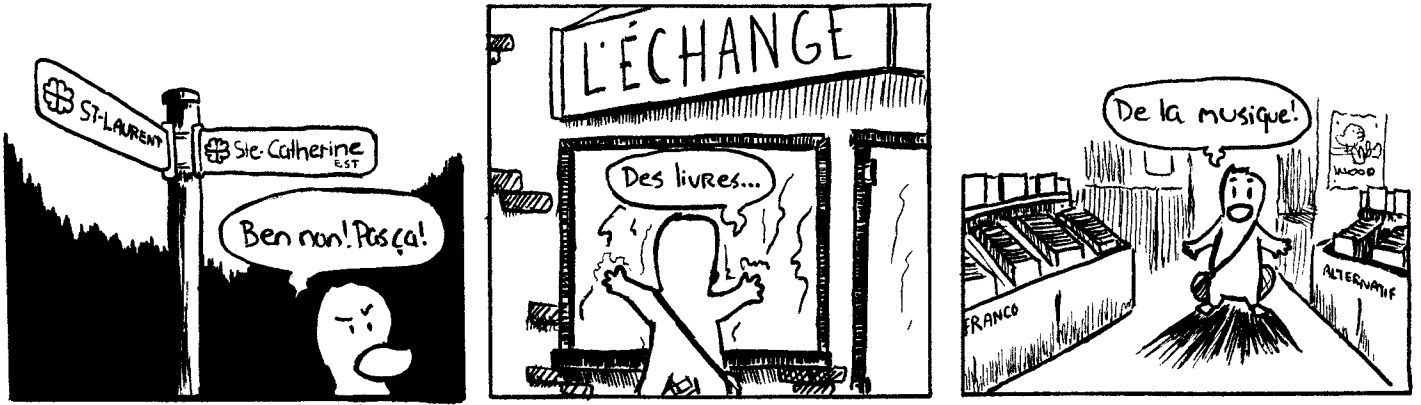
Qu début, j'ai détesté la ville... tant de pollution et d'égoïsme...



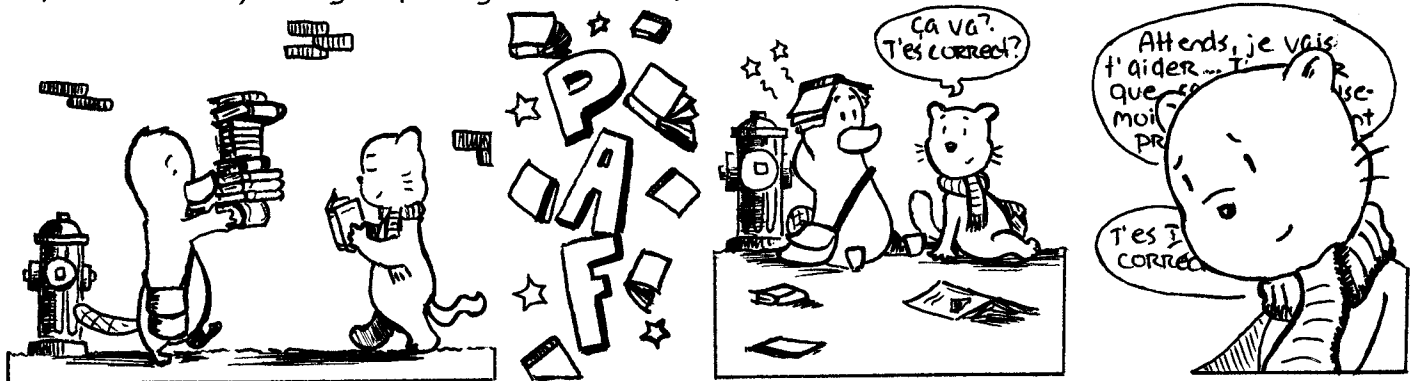
Mais passé le choc du début, j'ai fini par apprécier sa beauté et son côté bizarre...



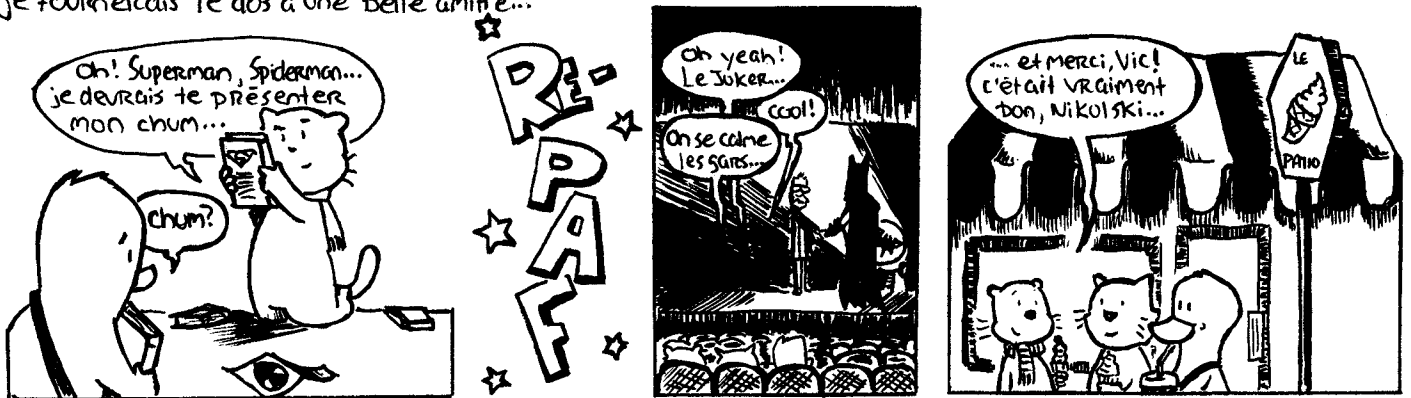
C'est aussi à Montréal que j'ai pu laisser libre cours à mes «vices»...



Et pour une fois, des gens partageaient des passions semblables aux miennes...



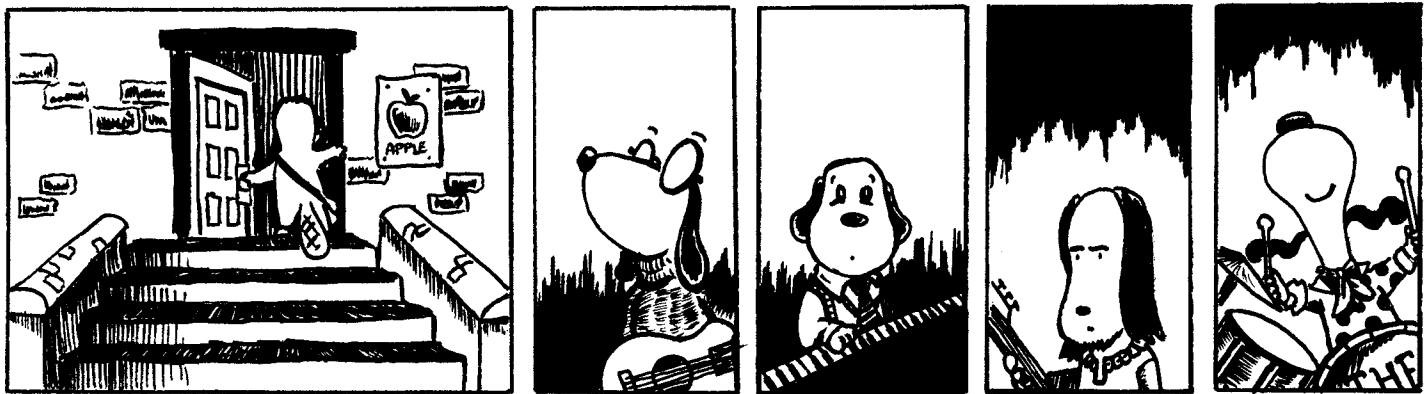
Je n'y aurai peut-être pas trouvé l'amour, ni ma place... mais je savais qu'en quittant Montréal je tournerais le dos à une belle amitié...



Et en bons amis, ils ont préféré me guider au lieu de me retenir...



J'avoue que je ne réalisais pas vraiment ce que je faisais...



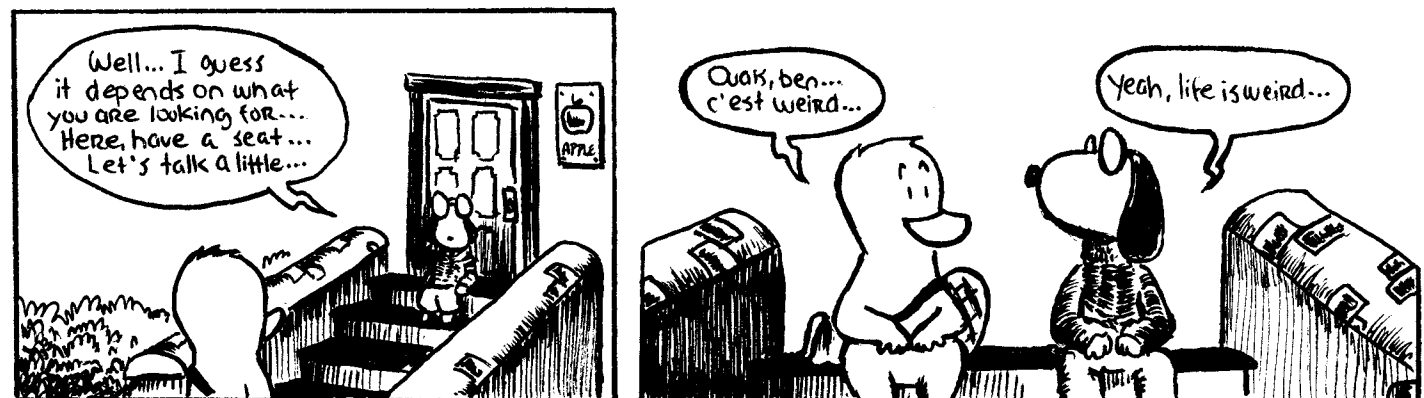
Et que c'était plutôt effronté de ma part de croire que les Beagles seraient intéressés par mes petits problèmes...



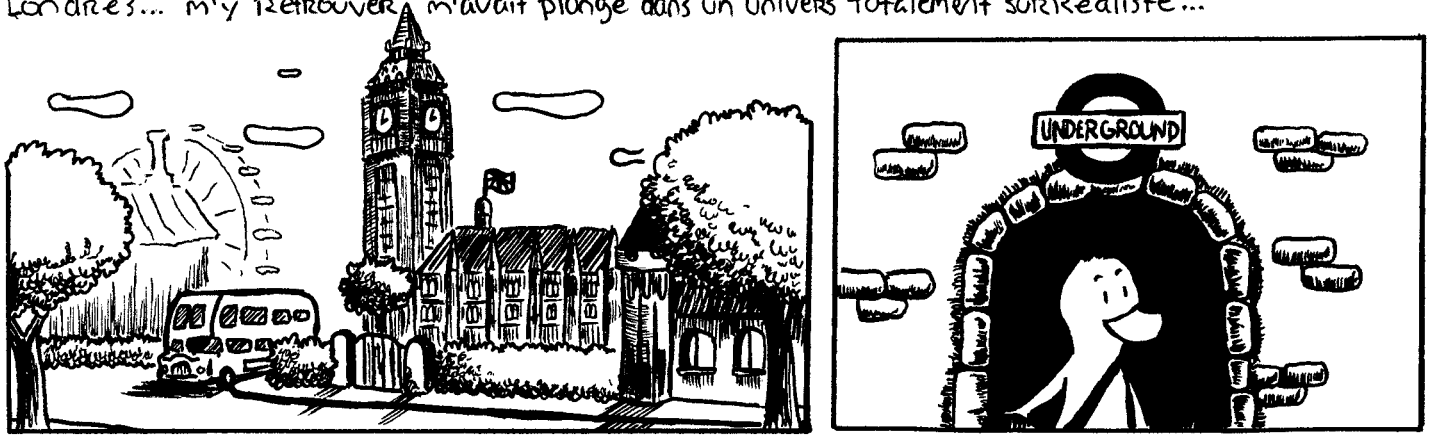
Mais à ce moment, j'ai su que je ne pouvais plus reculer... j'étais plongé et posé LA question...



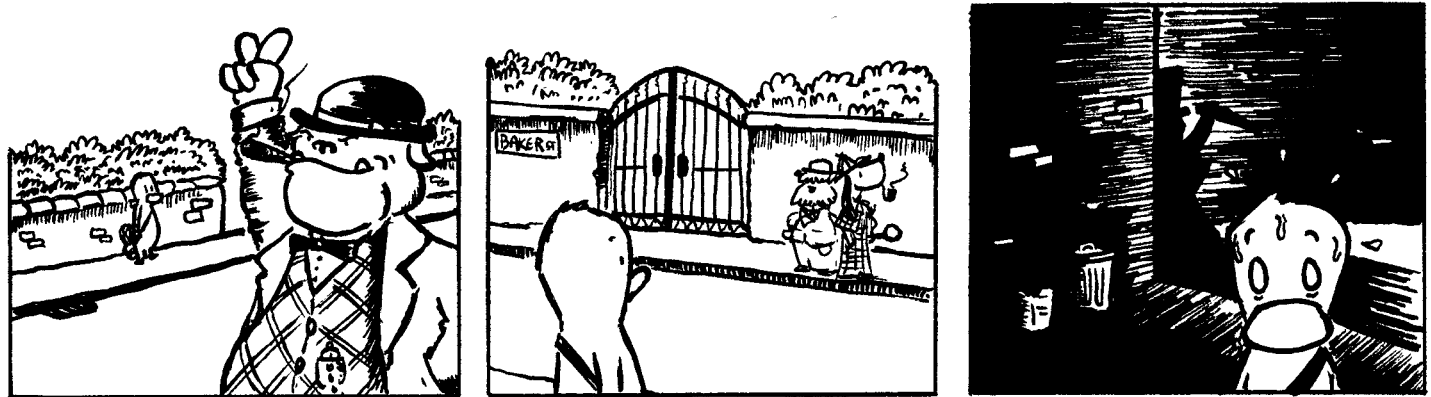
Définitivement, Londres avait quelque chose de surréaliste...



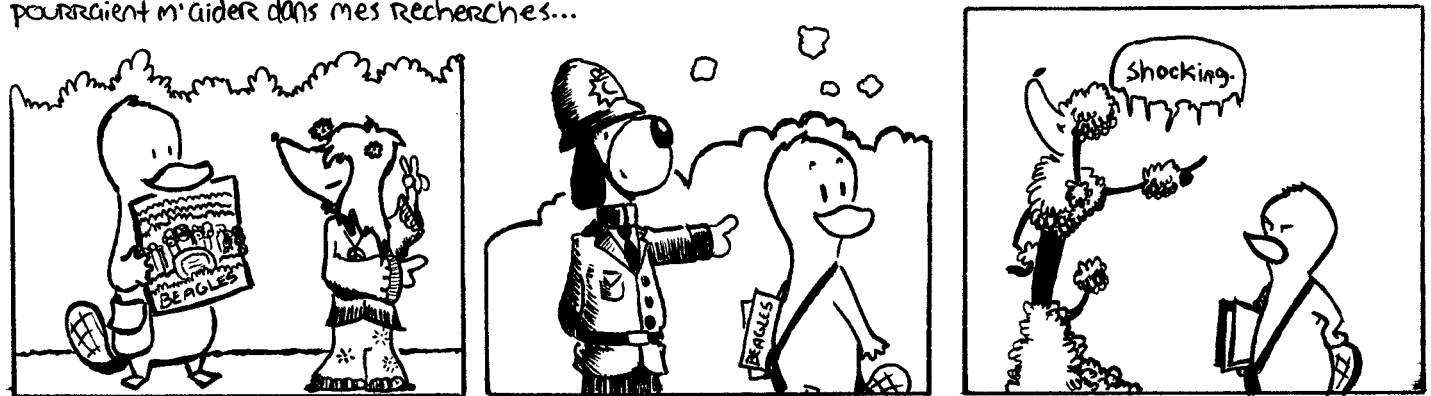
Londres... m'y retrouver m'avait plongé dans un univers totalement surréaliste...



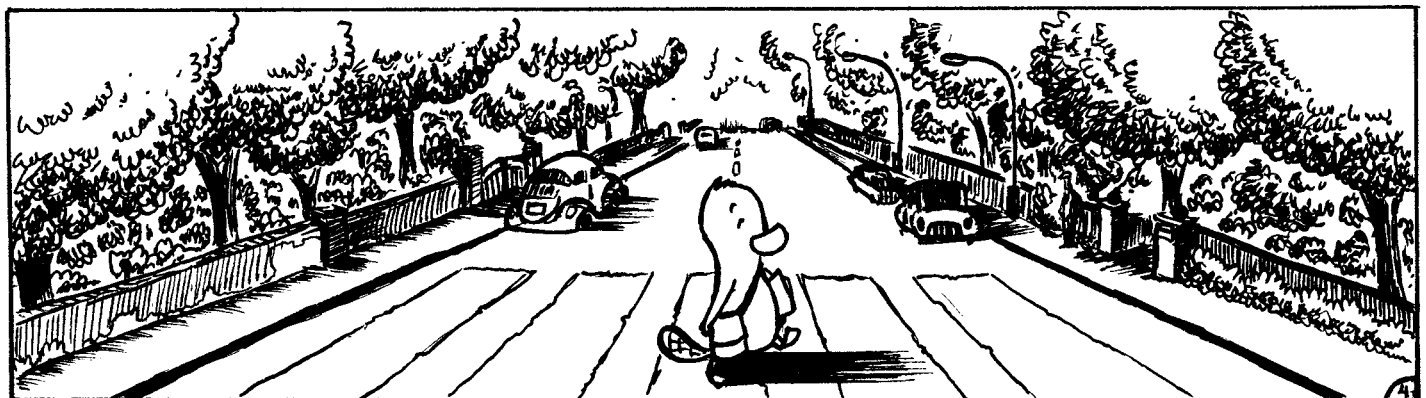
Comme si chaque rue livrait un moment d'histoire, de légende ou une page de livre...



Je savais que ma place n'était pas à Londres, mais je comptais bien y rencontrer des gens qui pourraient m'aider dans mes recherches...



Comme ils disent là-bas... «with a little help from my friends...»



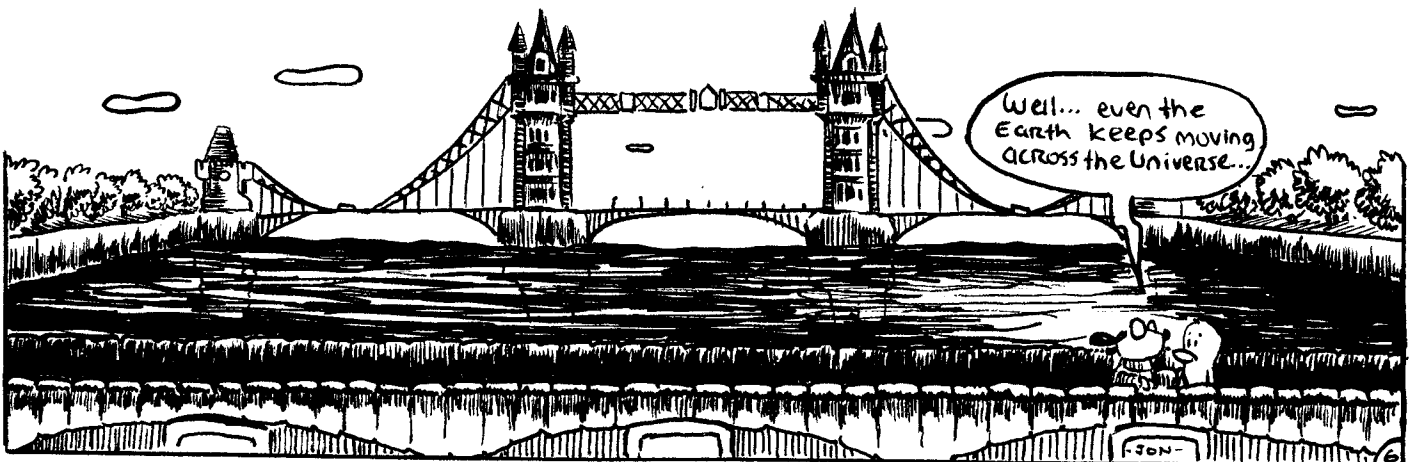
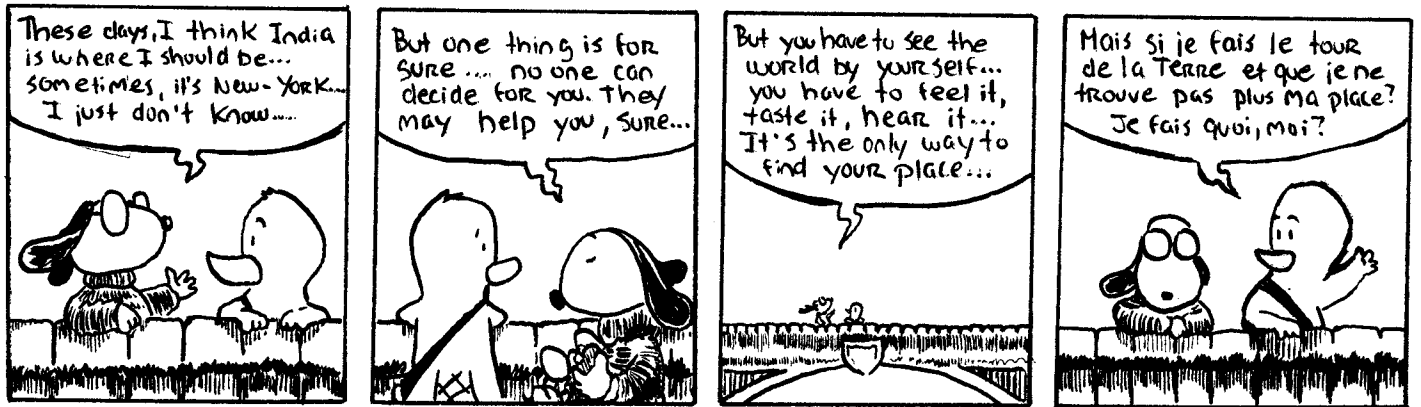
Pour la première fois, je me sentais écouté... je ne me sentais pas stupide...



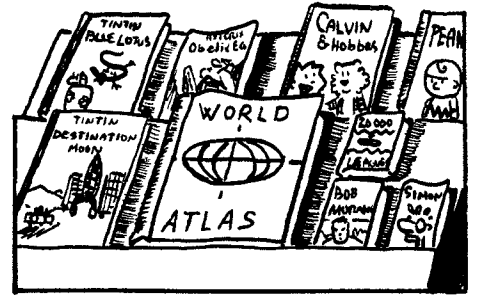
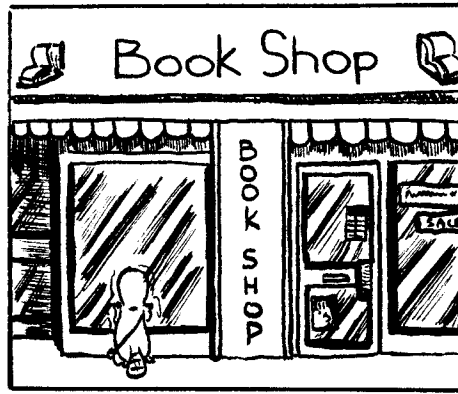
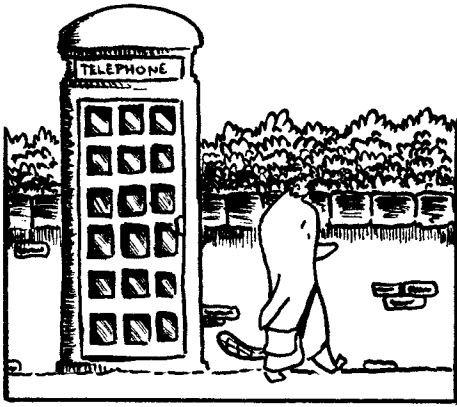
John me parla de ses voyages, de ses expériences...



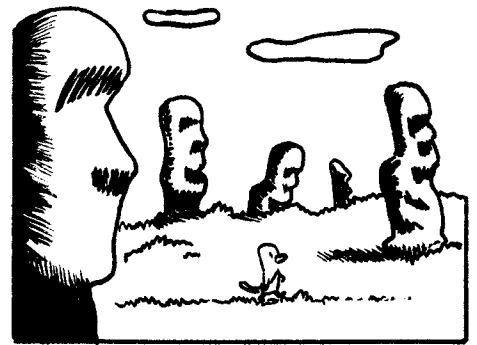
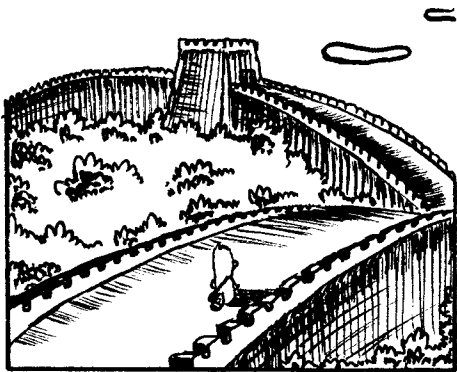
Malgré tout cela, lui aussi semblait toujours rechercher sa place dans le monde...



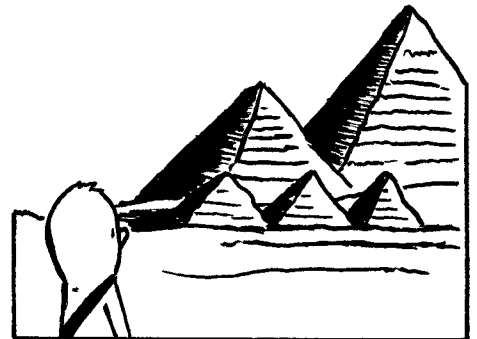
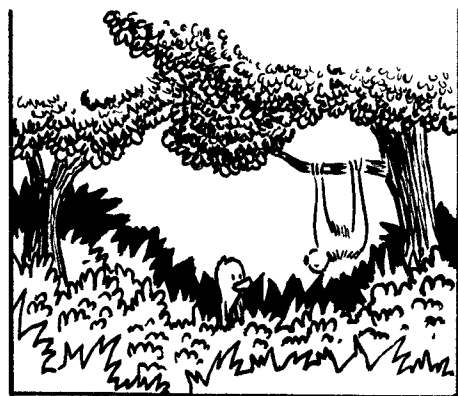
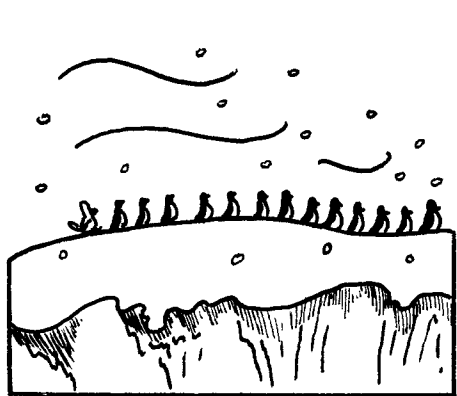
John avait raison: je ne pouvais trouver ma place dans le monde que par moi-même...



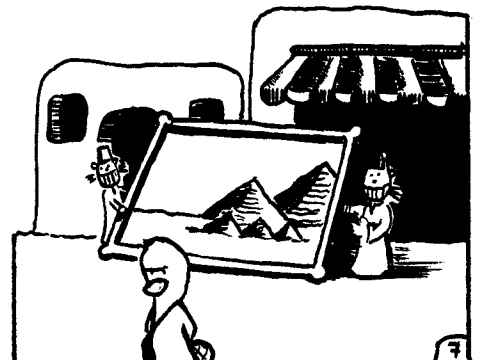
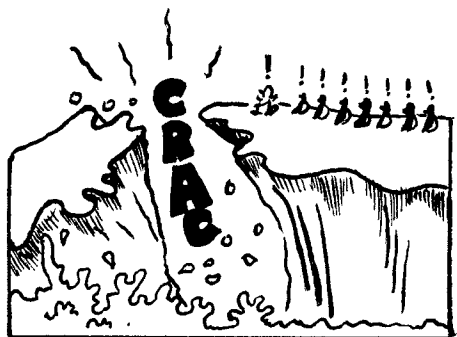
Alors j'ai voyagé... exploré le monde...



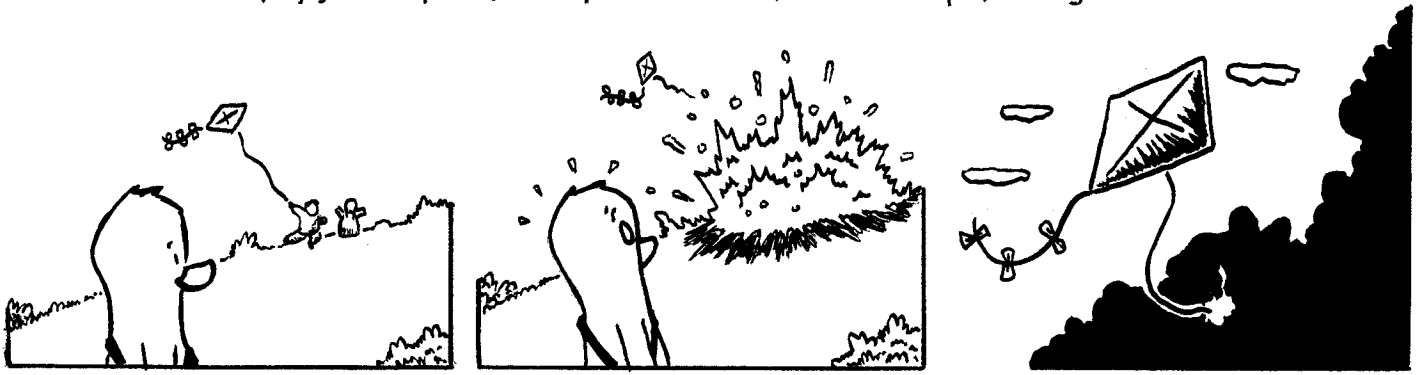
Sans y trouver ma place, j'ai pu découvrir les merveilles qu'offrait notre planète...



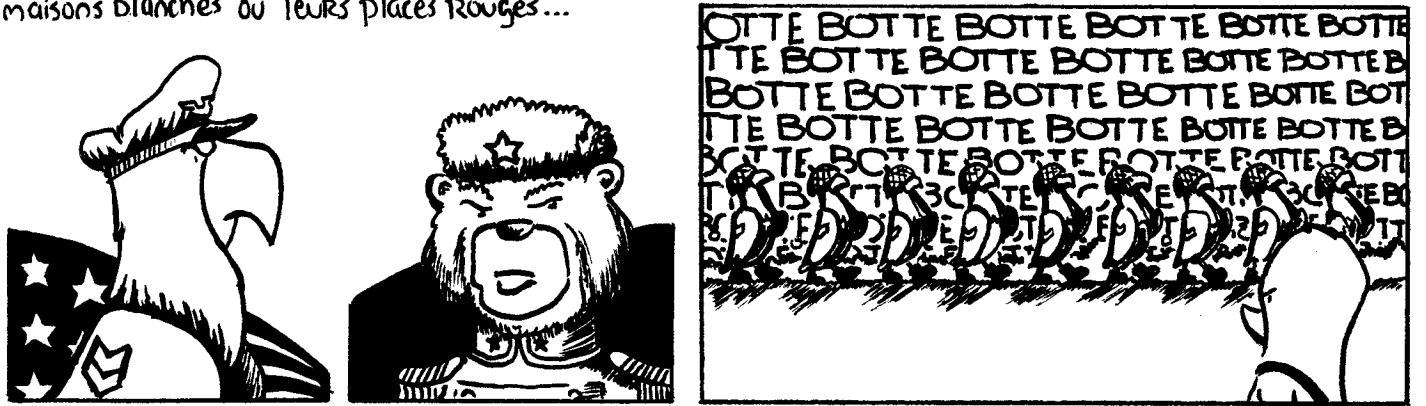
Et malheureusement, j'y découvrais aussi l'envers du décor...



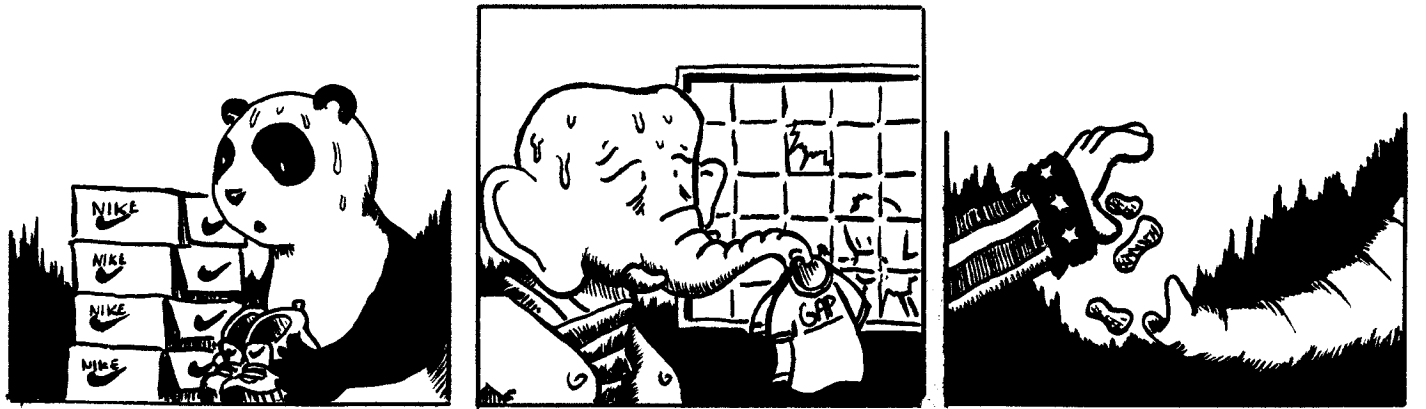
D'une horrible façon, j'ai compris que ma place n'était pas dans un pays en guerre...



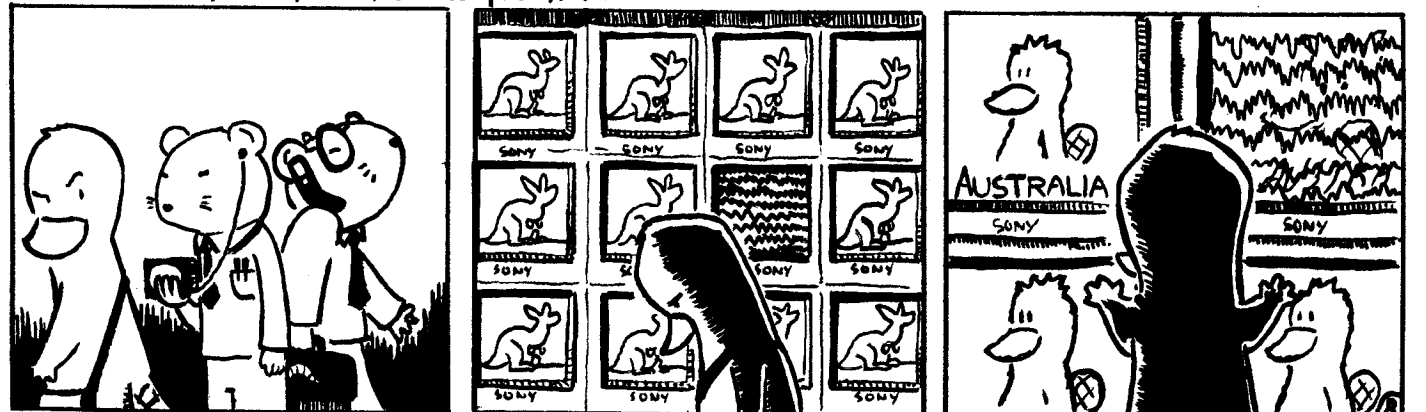
Et encore moins dans un de ces pays qui déclaraient ou provoquaient ces guerres depuis leurs maisons blanches ou leurs places rouges...



En Orient, je découvris des peuples millénaires réduits à la limite de l'esclavage...



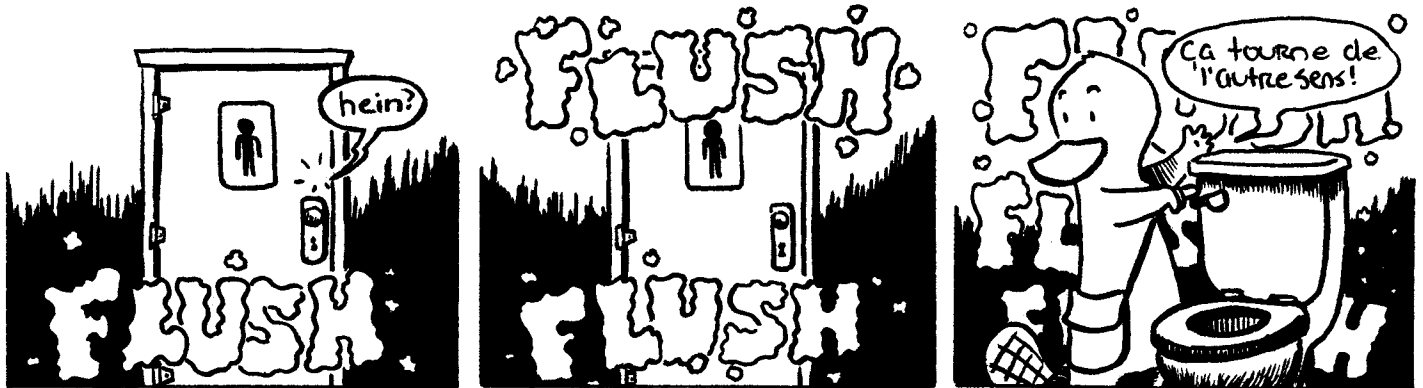
Au Japon, la technologie avait chassé la sagesse et les proverbes... aussi c'est un mur de télévisions qui répondit à mes questions...



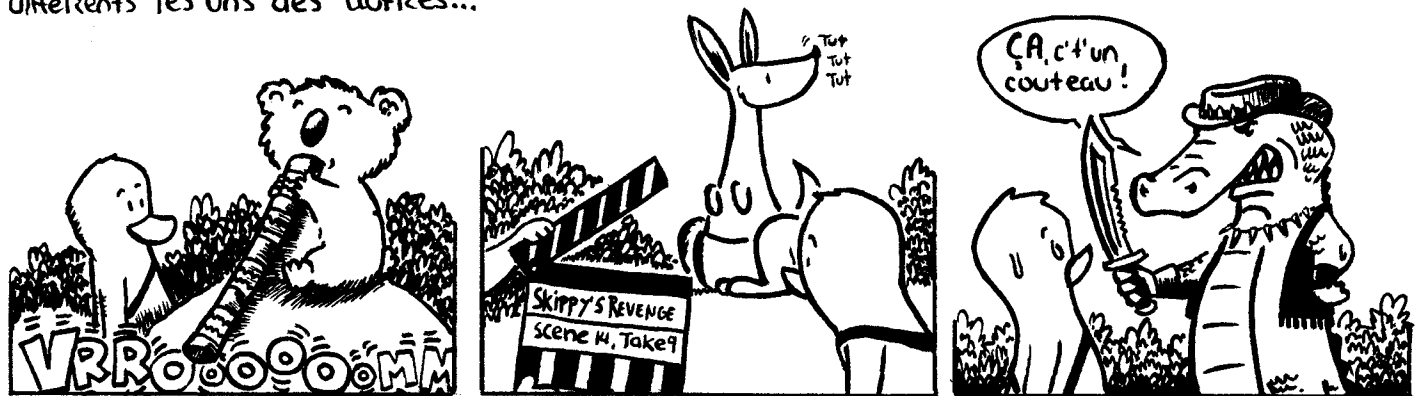
Il est facile de savoir que l'on approche de l'Australie... le monde se met à changer...



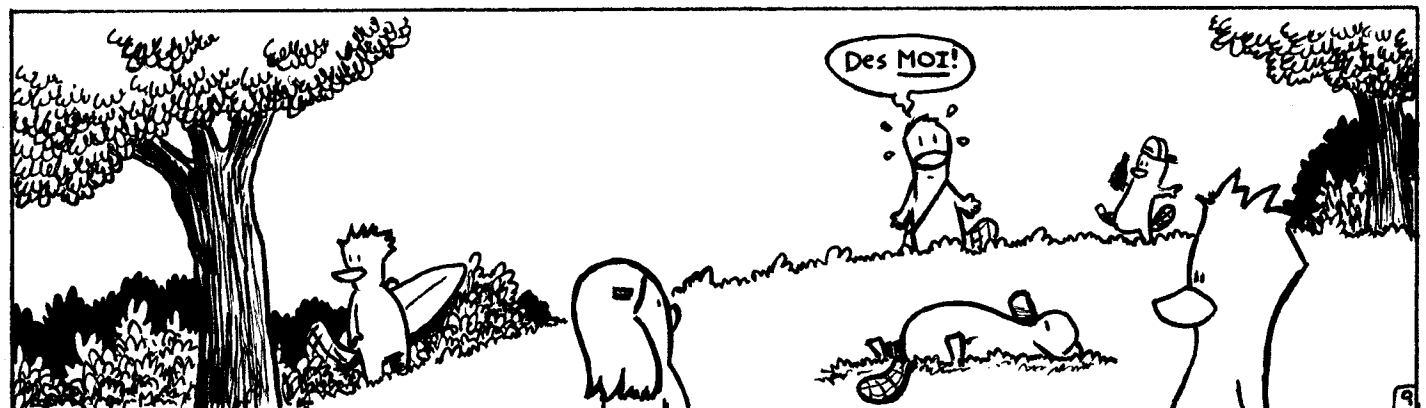
Et une fois arrivé, c'est le monde à l'envers!



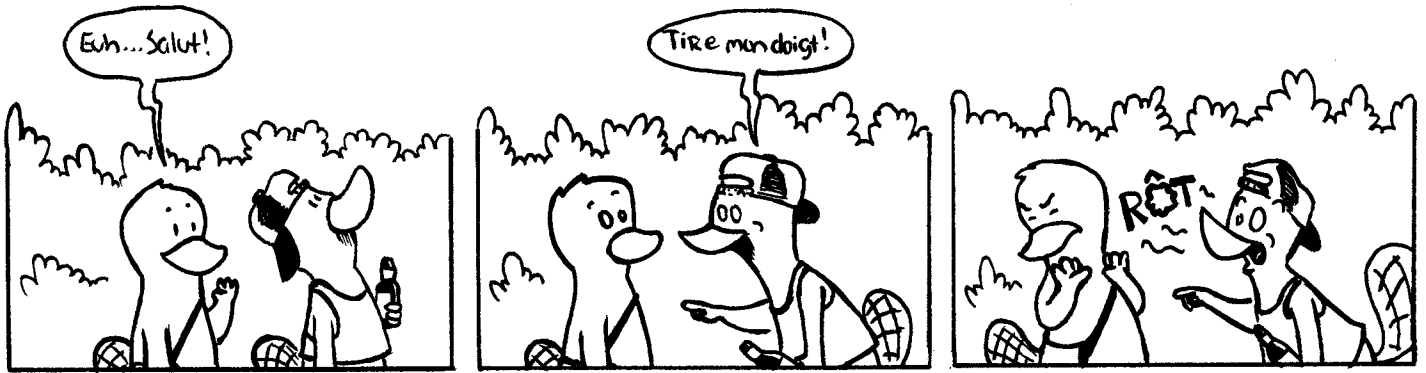
J'avais presque fait le tour du monde et jamais auparavant je n'avais vu des êtres aussi différents les uns des autres...



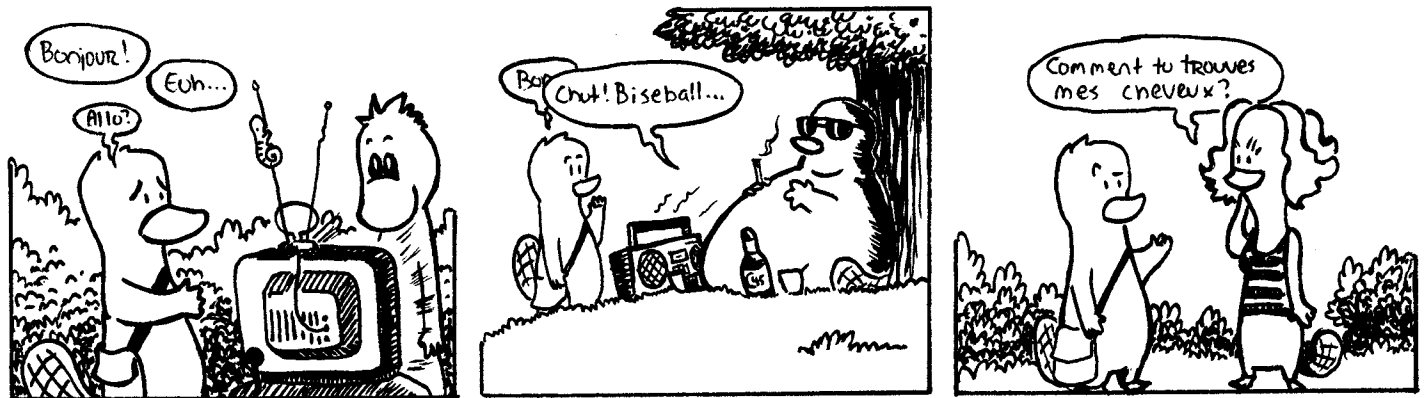
Et parmi ces étranges créatures... il y avait EUX!



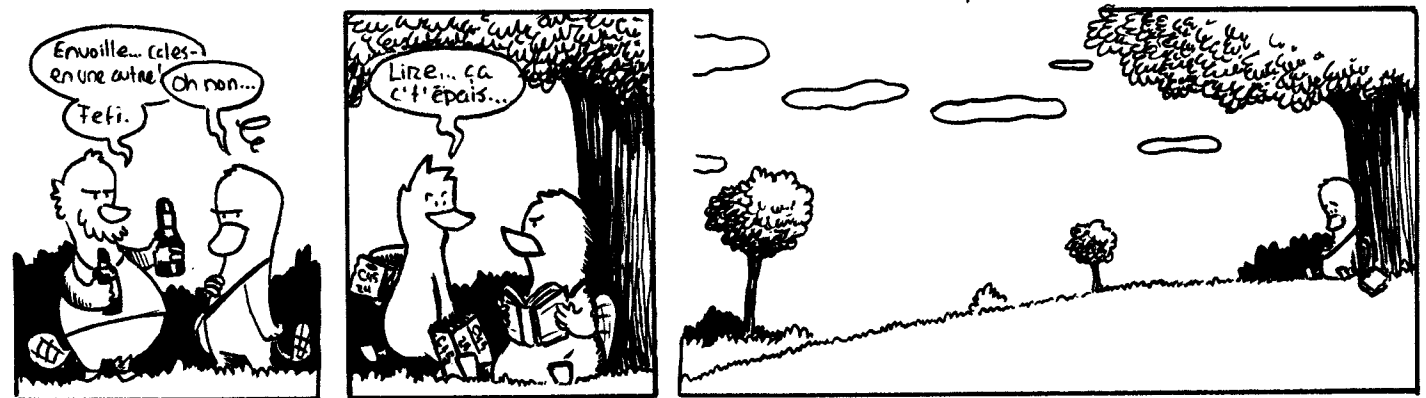
Au début, l'intégration fut difficile... ils avaient une drôle de façon d'accueillir les gens...



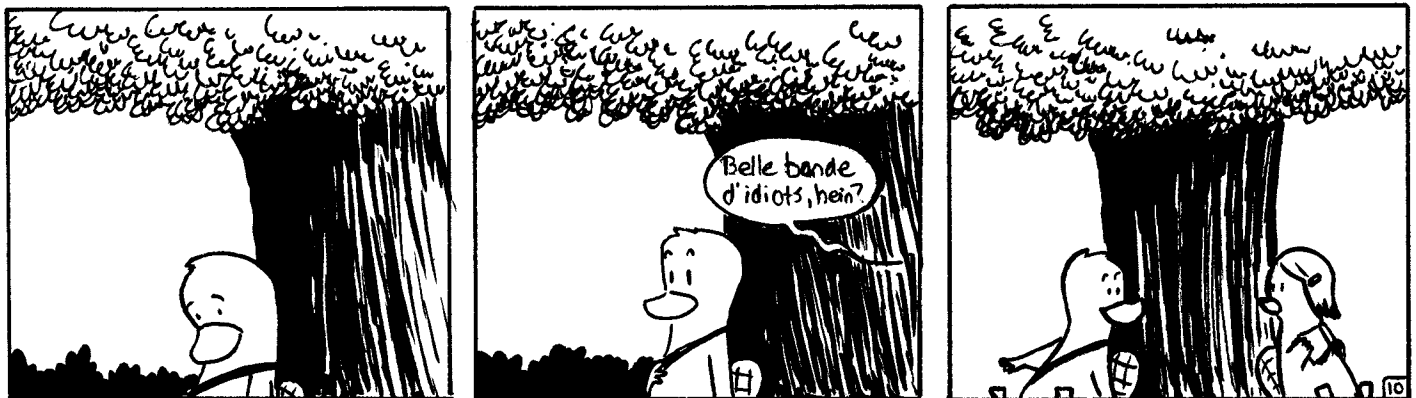
Finalement, il n'y eut pas d'intégration... j'avais quitté un extrême pour un autre. D'un côté les castors qui ne pensaient qu'au travail, et ici des «machins» insouciants et paresseux...



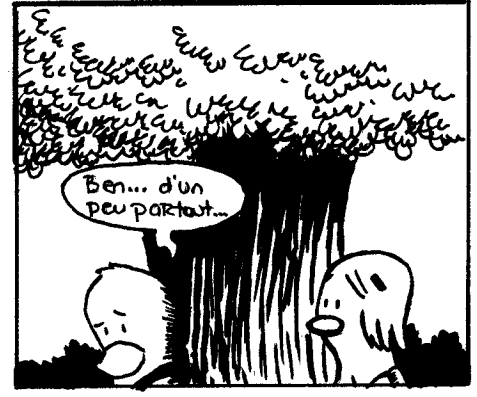
J'en étais rendu à penser que je venais vraiment d'une autre planète...



Heureusement, il y avait ELLE...



Tangerine... son surnom, une fan de Led Zeppelin...



Je crois que c'est à ce moment que j'ai compris... peu importe l'endroit sur la Terre, je serais à ma place avec elle...



Tsé, un gars...
c't'un gars.



Un gars, ça
pense souvent
avec sa queue pis
pas avec sa tête.



Prends moé
par exemple...



J'adore les
femmes avec
des gros totons.



Non, c'est faux...



C'est pas les
femmes que
j'aime. C'est
juste les gros totons.



Ma mère,
à l'avait
des gros seins.



J'la considérais
pas pour autant
comme une belle
pitoune. Ben non!



En fait,
j'la considérais
pas pantoute.



M'man était nulle
à chier. À savait
même pas cuisiner.



À l'était même
pas capable de
faire du pâté
chinois comm'y faut.



Pis le pâté
chinois, j'aime
ça en tabarnak.



Cibouère m'man.



Ça t'sers à rien
d'avoir des criss
de grosses boules...



T'ES MA
MÈRE!



J'peux quand même
pas t'faire l'amour.



Tsé, j'ai
une blonde.



À l'a des
p'tits seins.

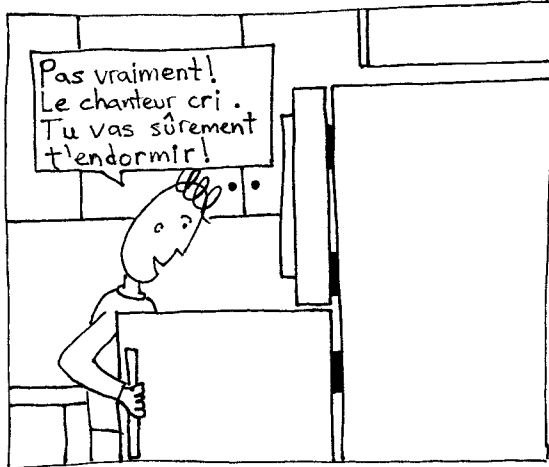
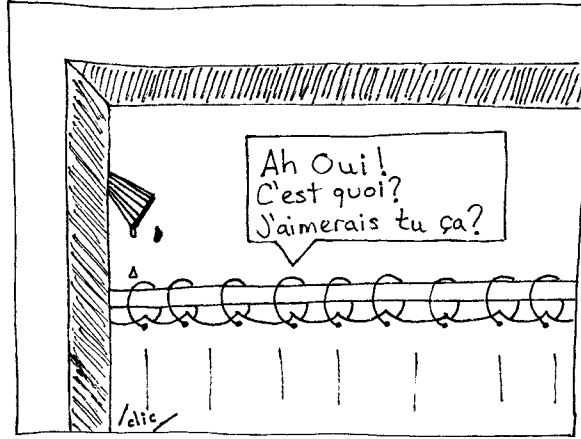


Mais je l'aime...



...pour son
pâté chinois.



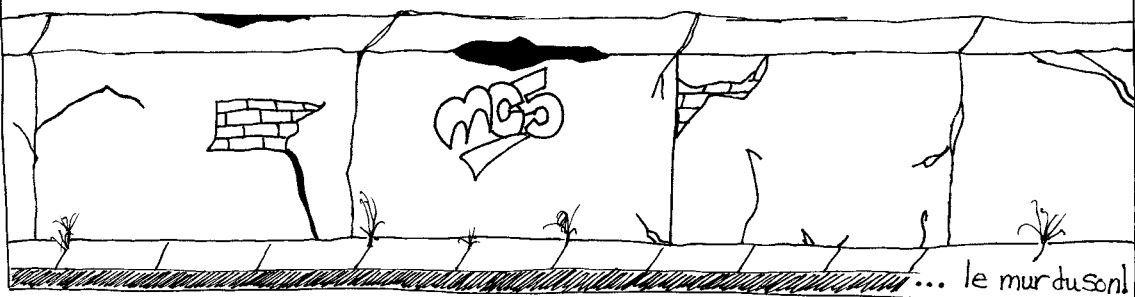


En fait, le band joue surtout très fort et je sais qu'en disant que le chanteur crie, au lieu de chanter, ma copine ne voudra rien savoir de venir avec moi voir

«LE SPECTACLE»

par DAVID LEVESQUE

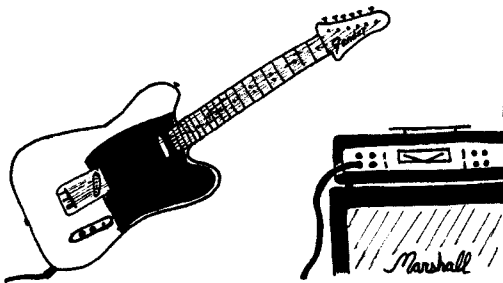
... non pas que je ne veux pas qu'elle vienne, mais à la force à laquelle le groupe jouera, elle n'aimera pas le spectacle de toute façon. J'aime prétendre que ce groupe joue comme...



... le mur du son!



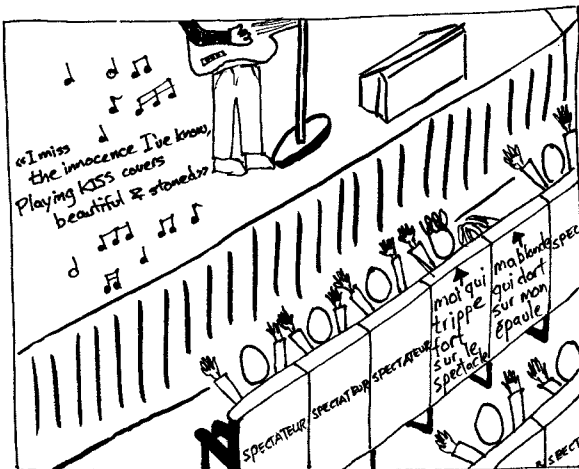
Une guitare... des guitares... des amplis...



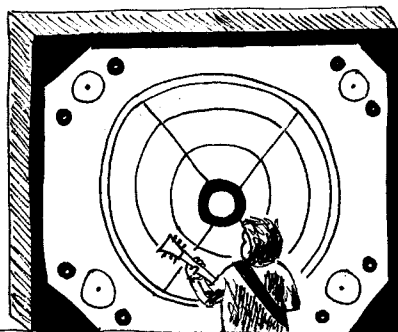
Avec des riffs qui tuent, y'a rien de mieux en spectacle.



C'est vrai que pendant le dernier spectacle je me suis endormie!



Et pourtant, le groupe n'avait rien d'heavy. Mais bon, le groupe que j'irai voir demain, n'a rien d'heavy, rien de méchant, mais ils jouent très fort!!!



Marty McFly qui essaye son ampli dans le premier



12



En plus, ça fait longtemps que je ne suis pas allé voir un spectacle. Ça va faire du bien...

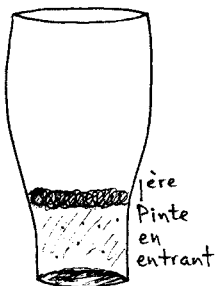


Longtemps!!! Ça fait à peine 2 semaines et en plus t'es rentré saoul comme une botte!

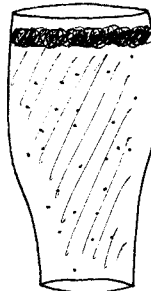
Yeah! Man! Danko Y Rock!

C'est vrai que j'avais un peu abusé de la bonne chose qu'est la bière, mais demain, j'ene prendrai que 2-3 pintes, pour n'avoir qu'un p'tit feeling...

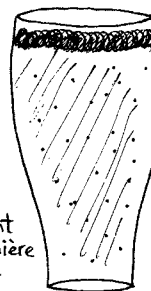
Il y a un rituel auquel je me suis habitué lors de mes virées dans les bars et salles de spectacle pour aller voir des shows. Une petite habitude qui rend la chose encore plus agréable...



1ère Pinte en entrant

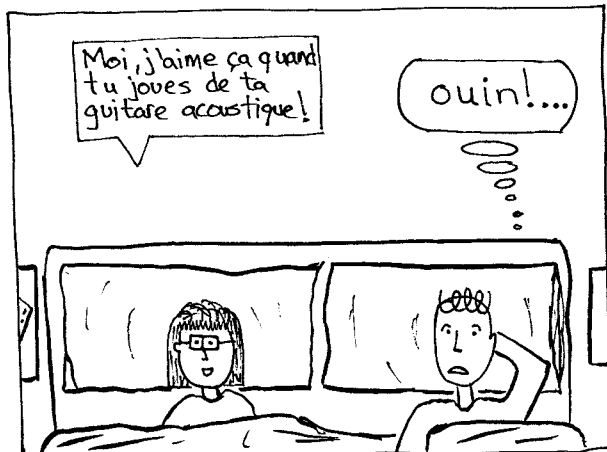
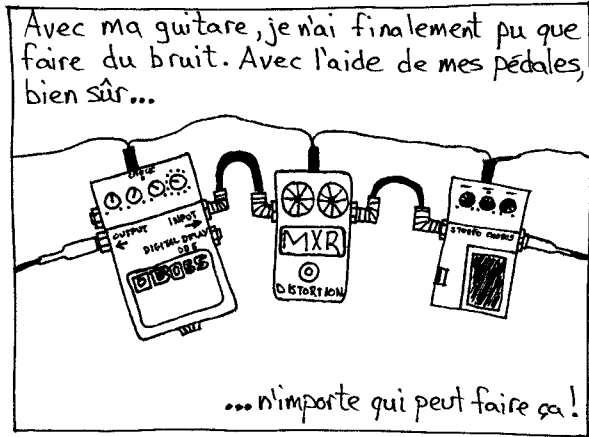


2ème Pinte pendant la première partie



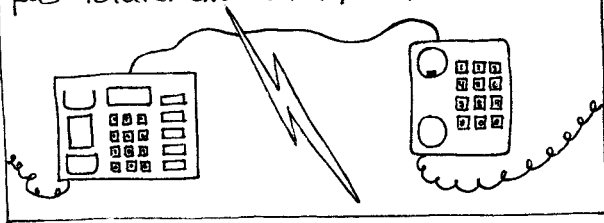
3ème Pinte pendant l'acte principal

2b

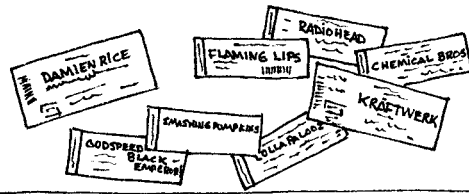


LE JOUR «J»

Finalment, ma copine, à force de m'entendre parler de ce fameux spectacle, décide de venir. Elle sent, comme seule elle peut le faire, dans ma réponse, que cela ne fait pas totalement mon affaire.



En fait, c'est de bonne guerre. J'en parle tellement avec passion, qu'elle ne veut qu'avoir du plaisir elle aussi. Le nombre de fois où elle n'est pas venue voir des spectacles et où, moi, j'ai trippé...



Mathieu? Ma blonde va venir finalement!

JP aussi, j'lai vu tout!

Ouais, mais ça va être cool pareil!

Correct! La mienne aussi!

Finalment on va être une ptite gang!

C'est sûr... c'est sûr!

Mathieu, c'est mon pote de show. Il vient avec moi à presque tous les spectacles où je vais. On se comprend bien. On a souvent la même opinion après un spectacle

Quand le guitariste a sorti sa SG, c'était malade!

D'aplomb! La toune rentrait au poste!

Ce soir, nous aurons au plaisir à plusieurs et non seulement à 2 comme la plupart du temps, et ça chicotte un peu Mathieu.

Ouais, mais c'est comme faire l'amour à plusieurs, ça change la routine!

Le monde parle tout le temps!

HalHa!

HalHa!

Il n'a pas tort. Plusieurs conditions sont à atteindre, comme je l'expliquais plus tôt, pour avoir droit à un bon moment:

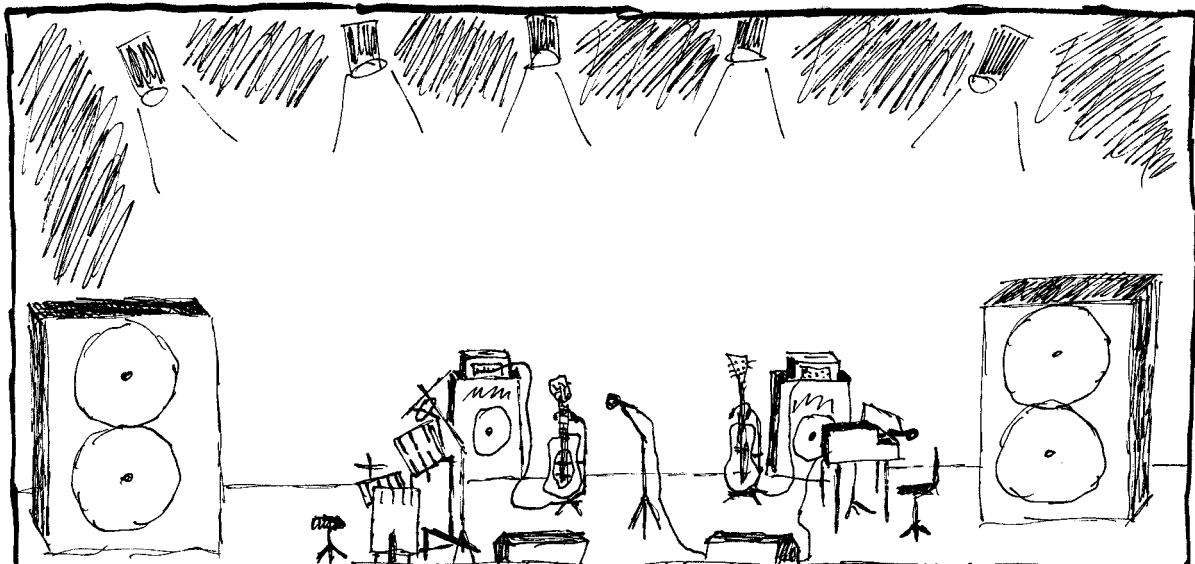
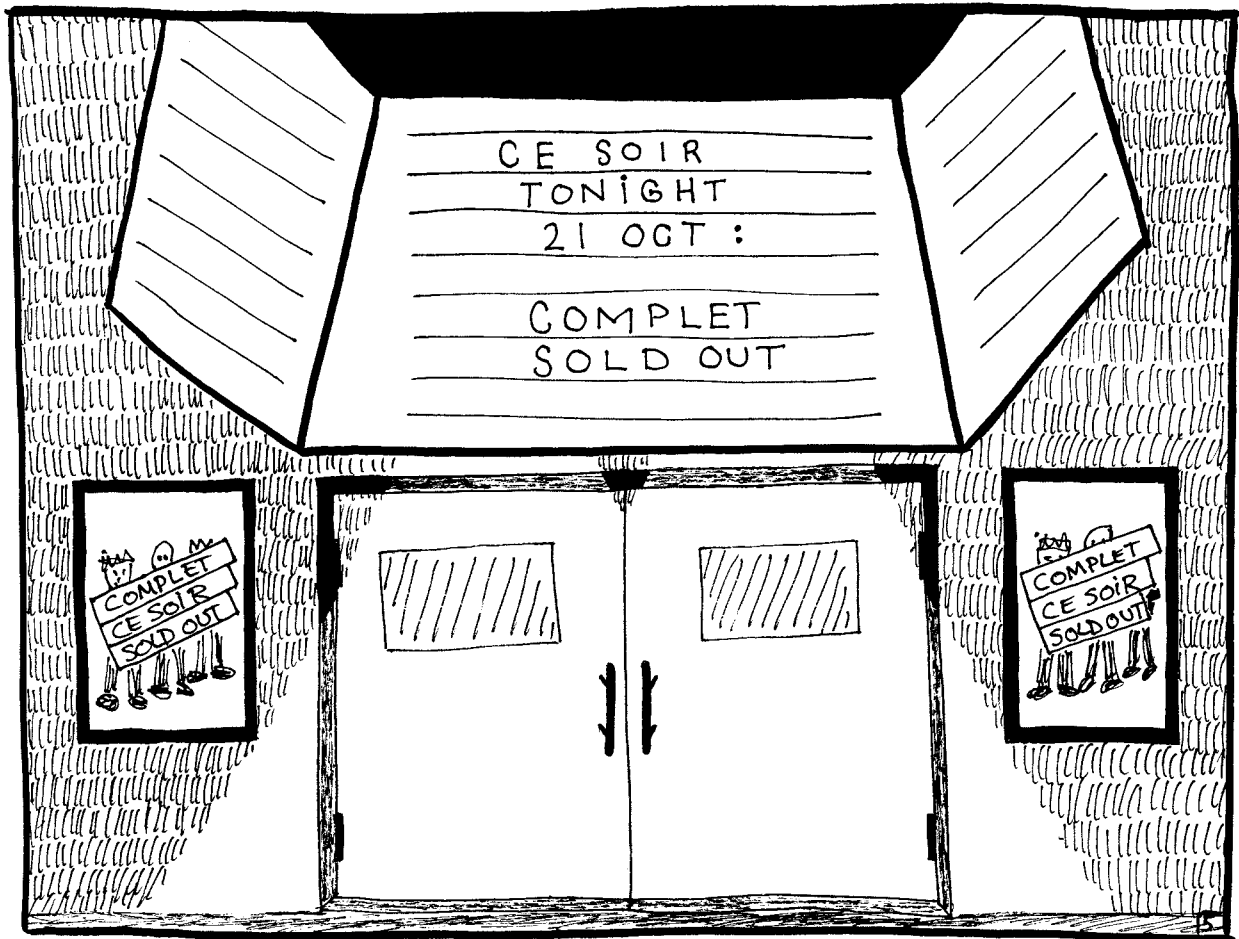
<input type="checkbox"/>	1- Bière froide, en pinte, si possible
<input type="checkbox"/>	2- Pas trop de copains
<input type="checkbox"/>	3- Endroit avec un bon système de son
<input type="checkbox"/>	4- Pas de gens qui tousculent
<input type="checkbox"/>	5- Musiciens passionnés
<input type="checkbox"/>	6- Pas 40 premières parties
<input type="checkbox"/>	7- Pas trop tôt, Pas trop tard
<input type="checkbox"/>	8- Des jolies filles, c'est un atout...

Finalment, je me rends compte que je suis rendu un peu vieux jeu et que je m'empêche d'avoir du fun en mettant toutes ces barrières.

moi, seul à un spectacle

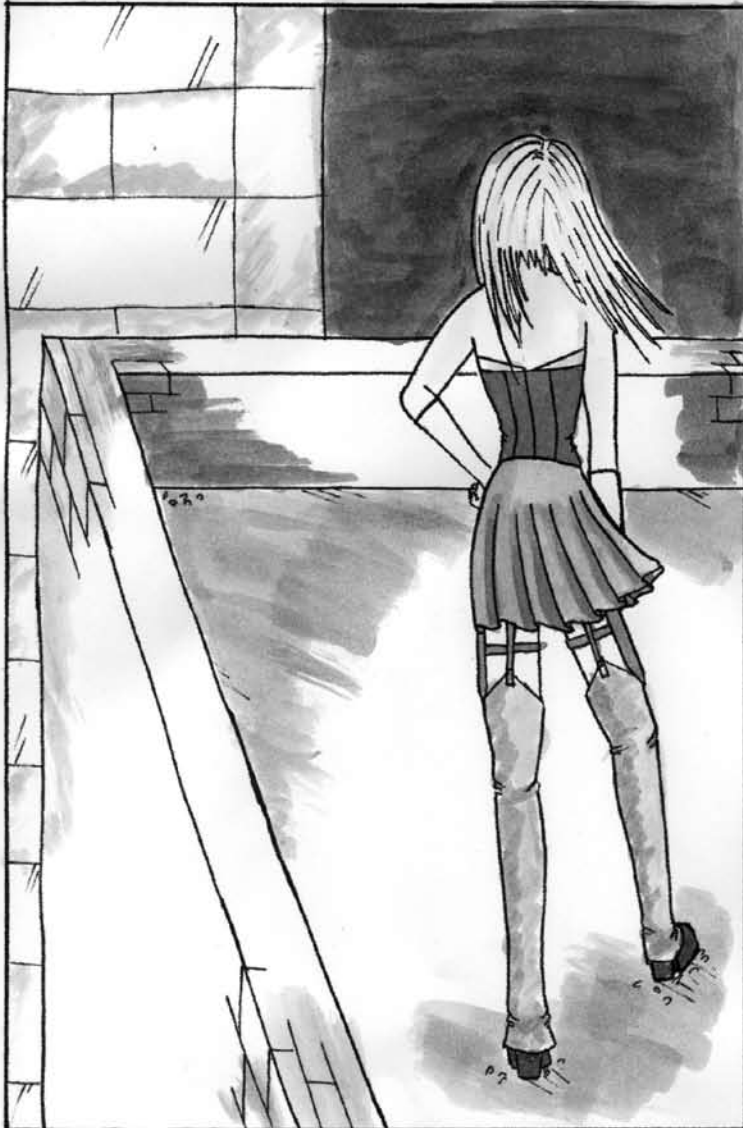
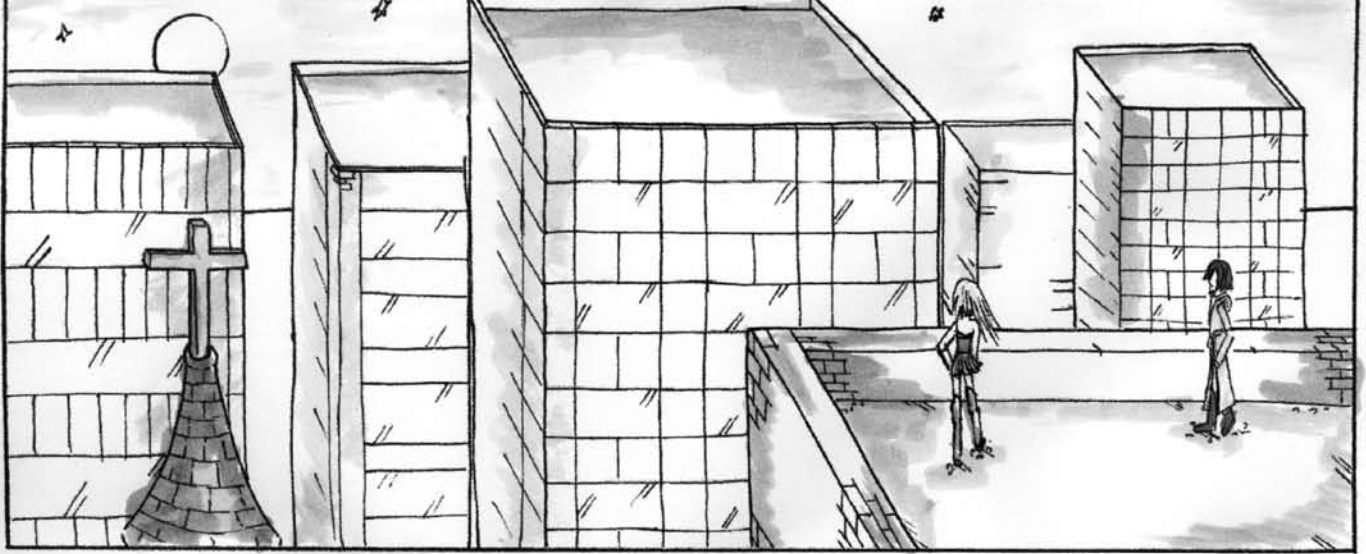
C'est complètement impossible et ridicule. À moins d'être plein aux as (pour te payer le groupe) comme un sheik d'arabie saoudite avec son harem. Mmm! Un harem! Ça remet ma condition #8 à la place du #1!

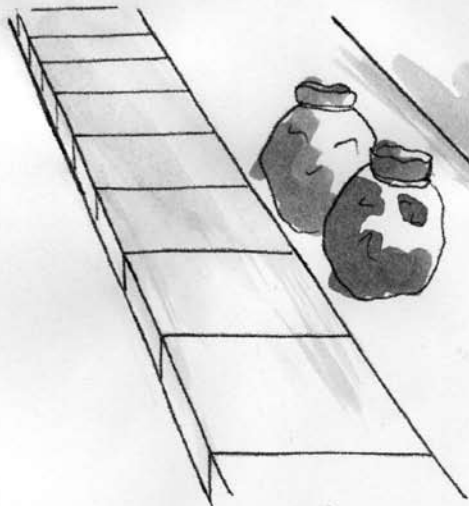
Il va toujours y avoir des gens lors des spectacles, des fois, beaucoup trop, des fois, pas assez. L'important, finalement, c'est de se laisser aller.

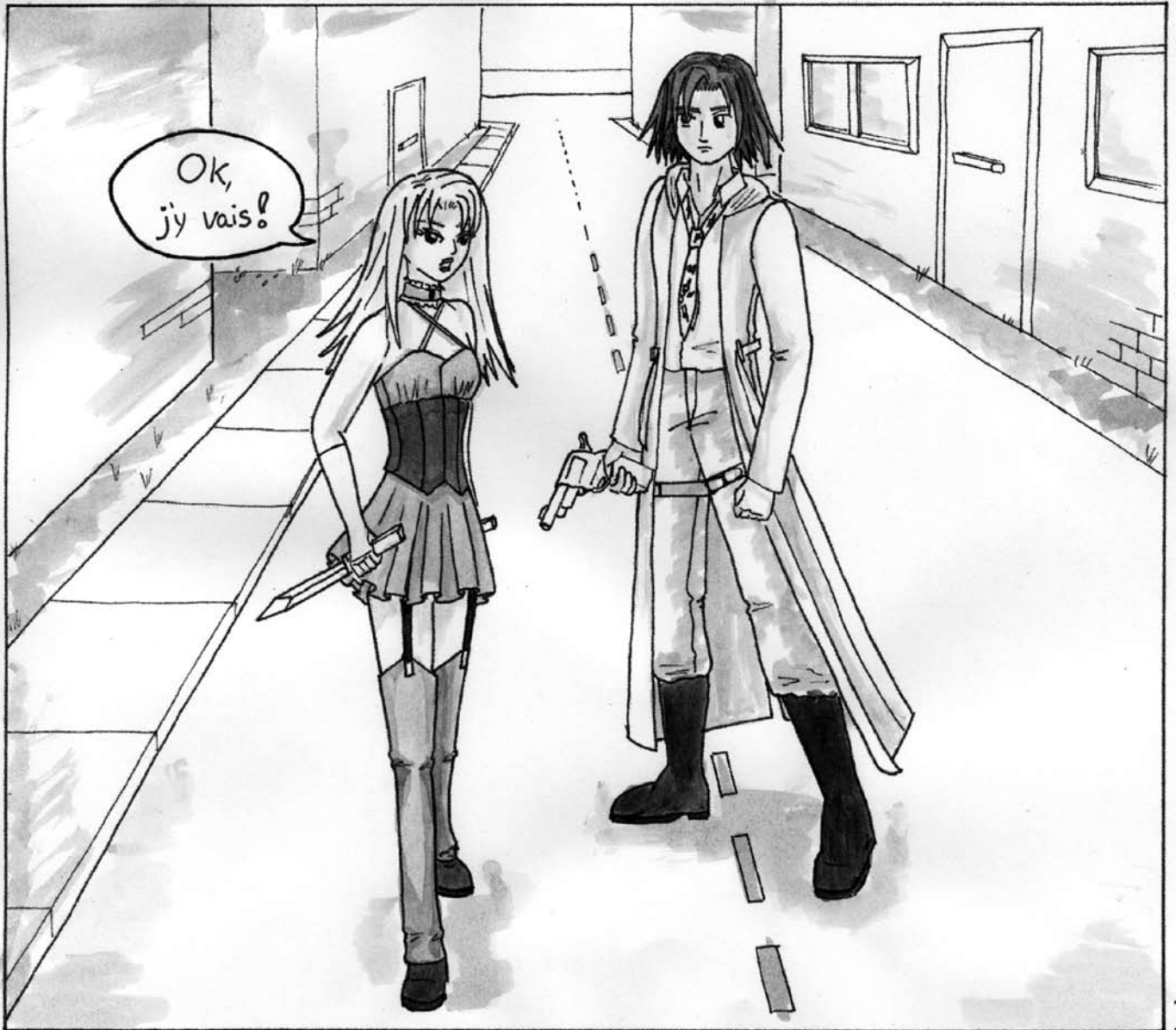
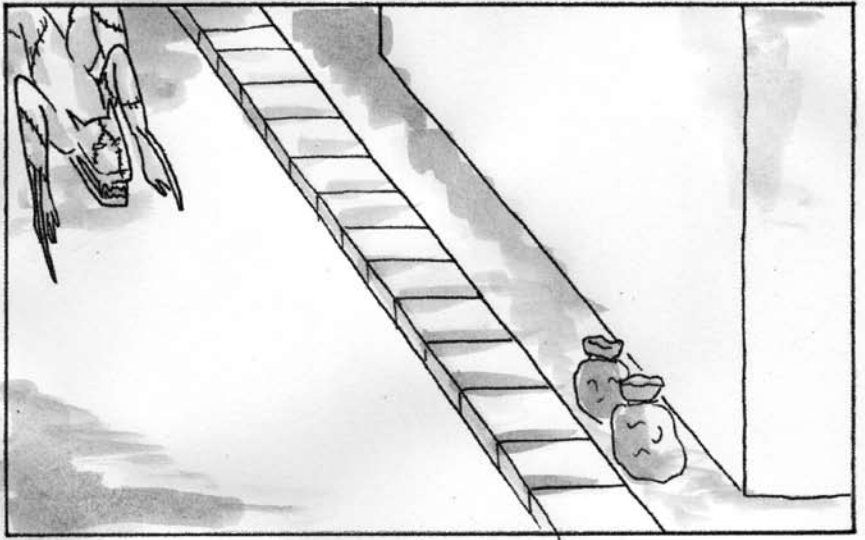
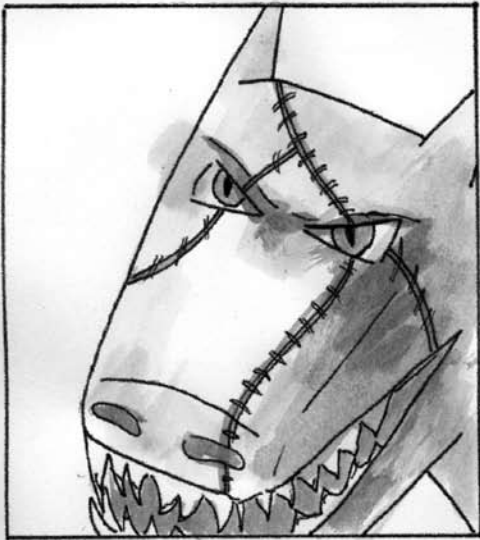


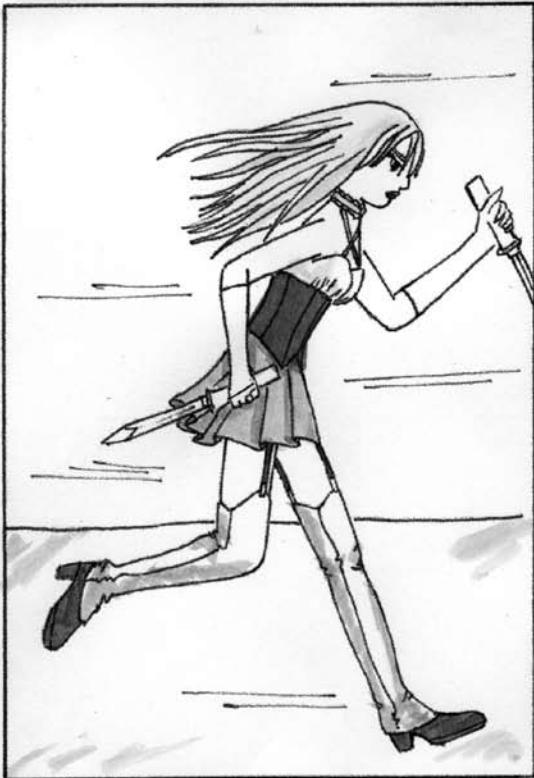
En fin de compte, le spectacle fut un de ceux que je n'oublierai jamais. J'ai eu droit à des surprises, mais aussi à ce que je m'étais imaginé. De plus, j'ai eu du plaisir avec la petite gang qui s'était formée pour aller voir le spectacle. Ma blonde a trippé dure, et elle m'en reparle encore, 2 ans après. Ce soir, je retourne voir le même groupe. Ils sont en train de faire leur tournée d'adieu, ce sera un de leur dernier spectacle. Jamais je ne serai déçu par ce groupe, et leur séparation ne me rend aucunement amer. Ils ont su se retirer lorsqu'ils étaient au sommet de leur art... Ils seront au Top... Pour toujours ^{CS} 5b

Ma première mission...











Tania Beaulieu

Un début de quelque chose

par Marc-André Arcand



J'habite seul dans le 3/2 de Christophe et Anne-Marie.



Ils sont partis en voyage.



Je couche dans leurs draps, entouré des objets de leur quotidien et de tiroirs pleins de vêtements qui ne m'appartiennent pas.



En fait, je ne suis pas seul. Il y a Arthur, le chat émotionnellement troublé d'Anne-Marie.



Est-ce qu'un chat mérite qu'on fasse une planche à son sujet?



Je ne sais pas, mais Arthur est vraiment con.



Dans un mois je dois avoir trouvé un appartement.



Sinon, c'est le retour chez les parents.



J'ai des travaux de fin de session à remettre d'ici Noël.



Mais je n'arrive pas à m'y mettre sérieusement.



Ce n'était pas comme ça avant que je sois cocu.



Je ne m'assois jamais à l'ordinateur tant que la culpabilité d'avoir perdu ma journée ne s'est pas manifestée.



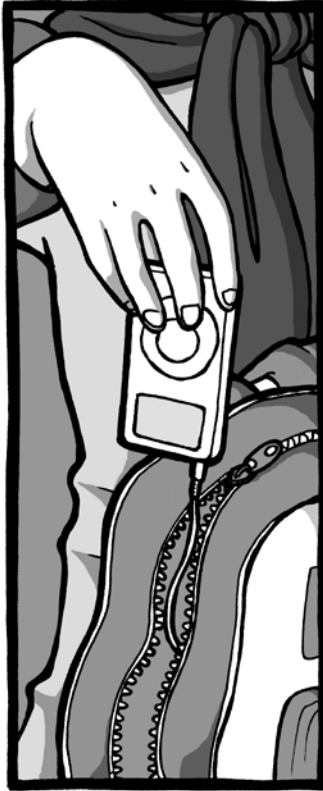
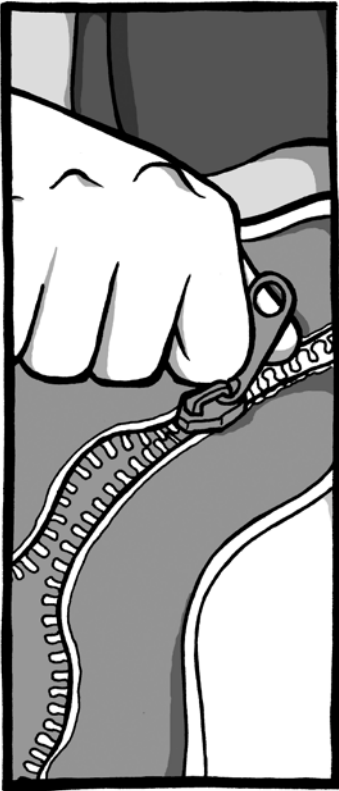
C'est-à-dire jamais avant souper.



Après deux heures à gossier sur la page titre, je me convaincs que j'en ai assez fait pour la soirée.





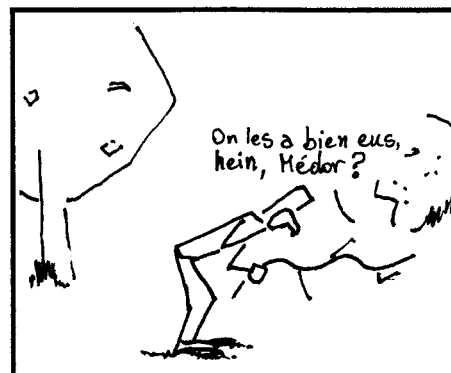
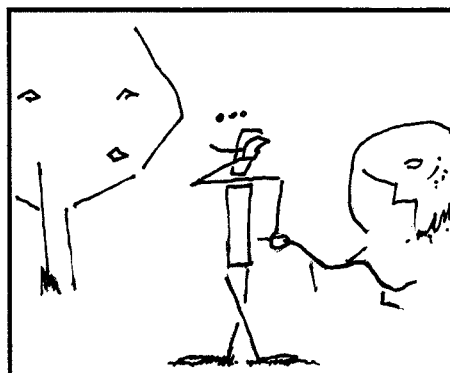
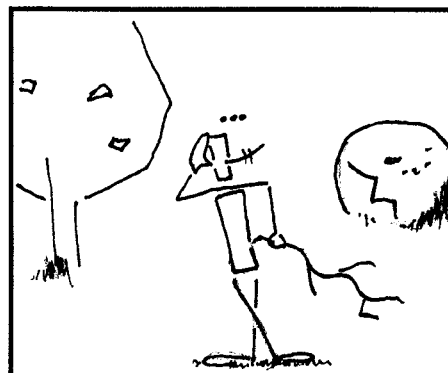
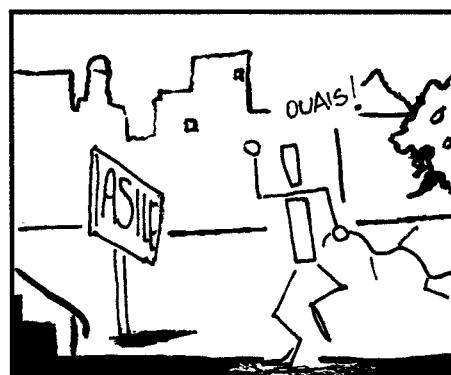
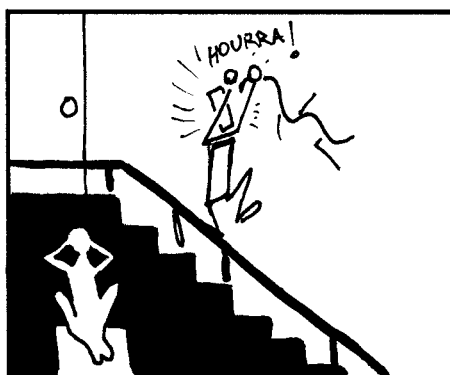
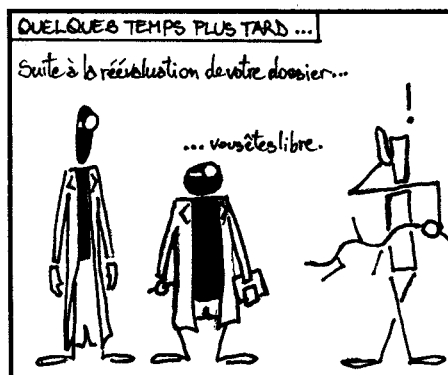
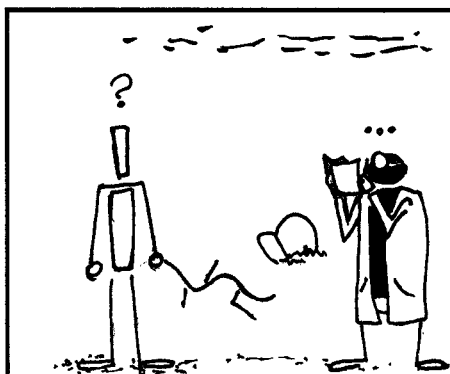
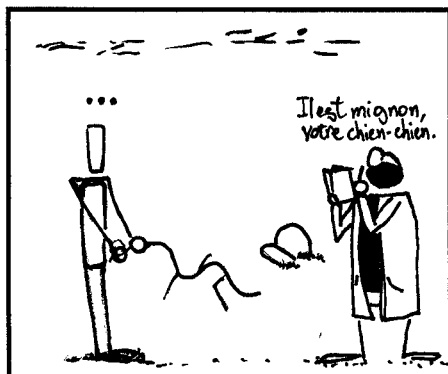
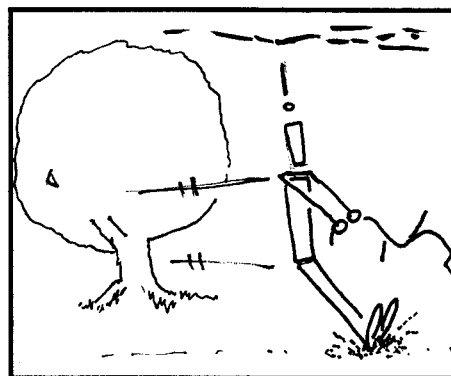
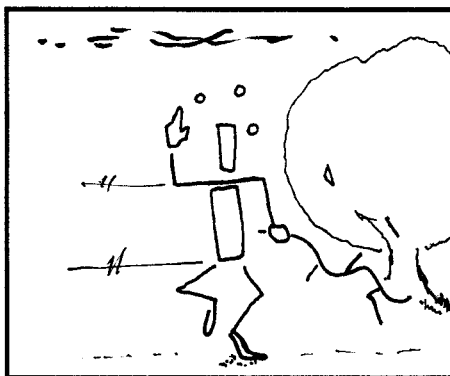
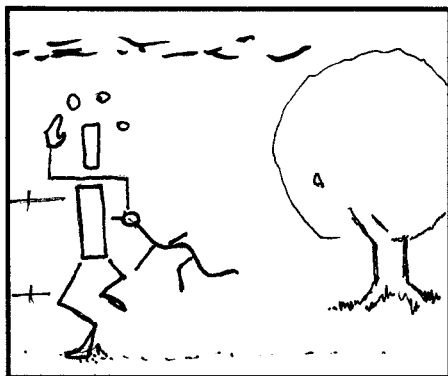


ZVIANE

UNE HISTOIRE DE fous

de EREL

ÉPISE 2 : LA BRANCHE

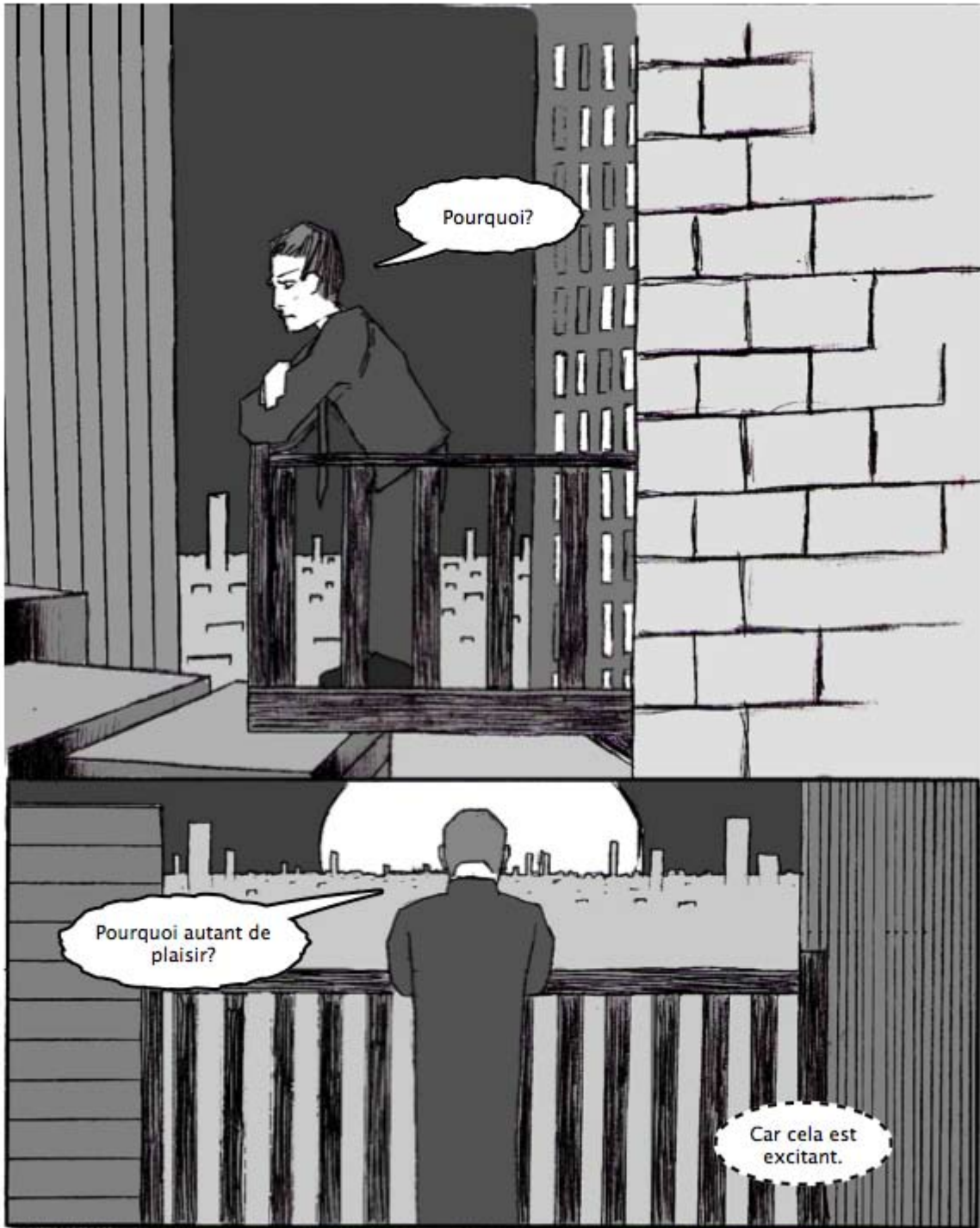


2006 © EREL

FIN



Cette histoire est fictionnelle : toutes ressemblances avec des personnages, des groupes et des événements ne sont que des coïncidences.



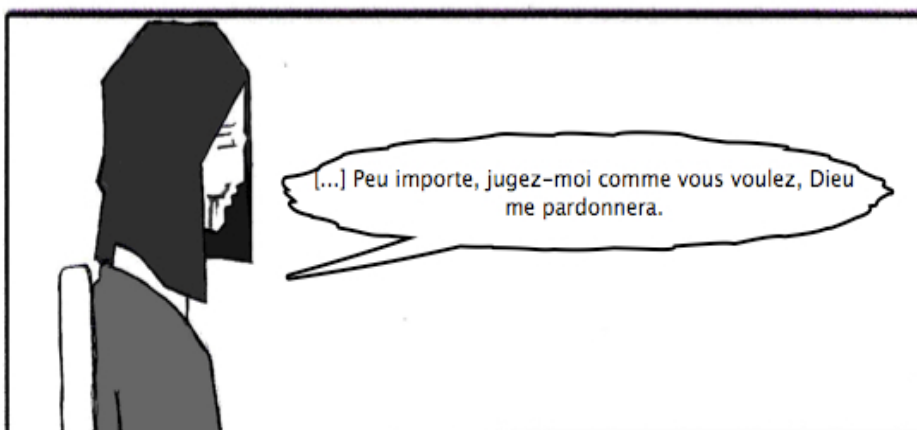
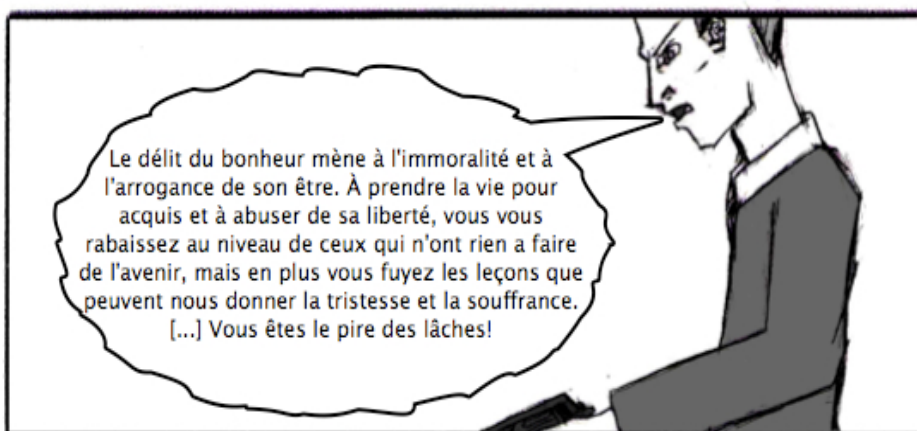
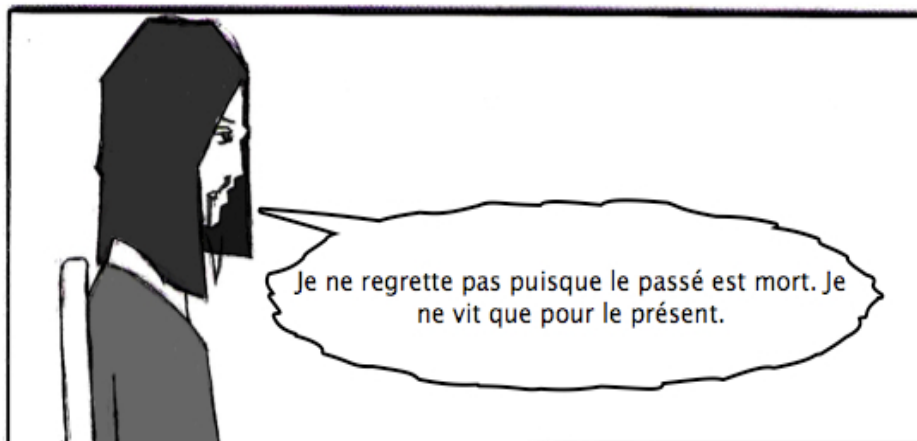
1



2





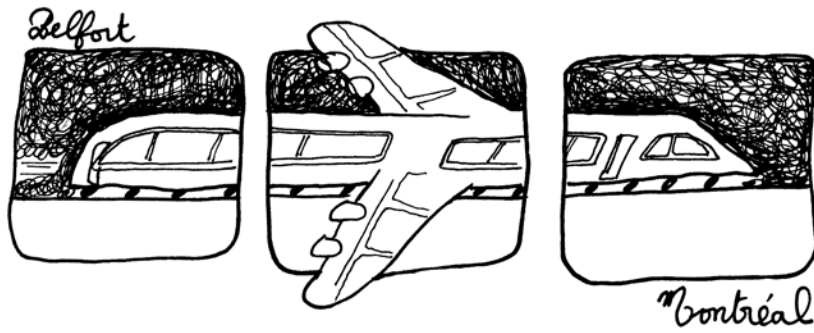




6



7



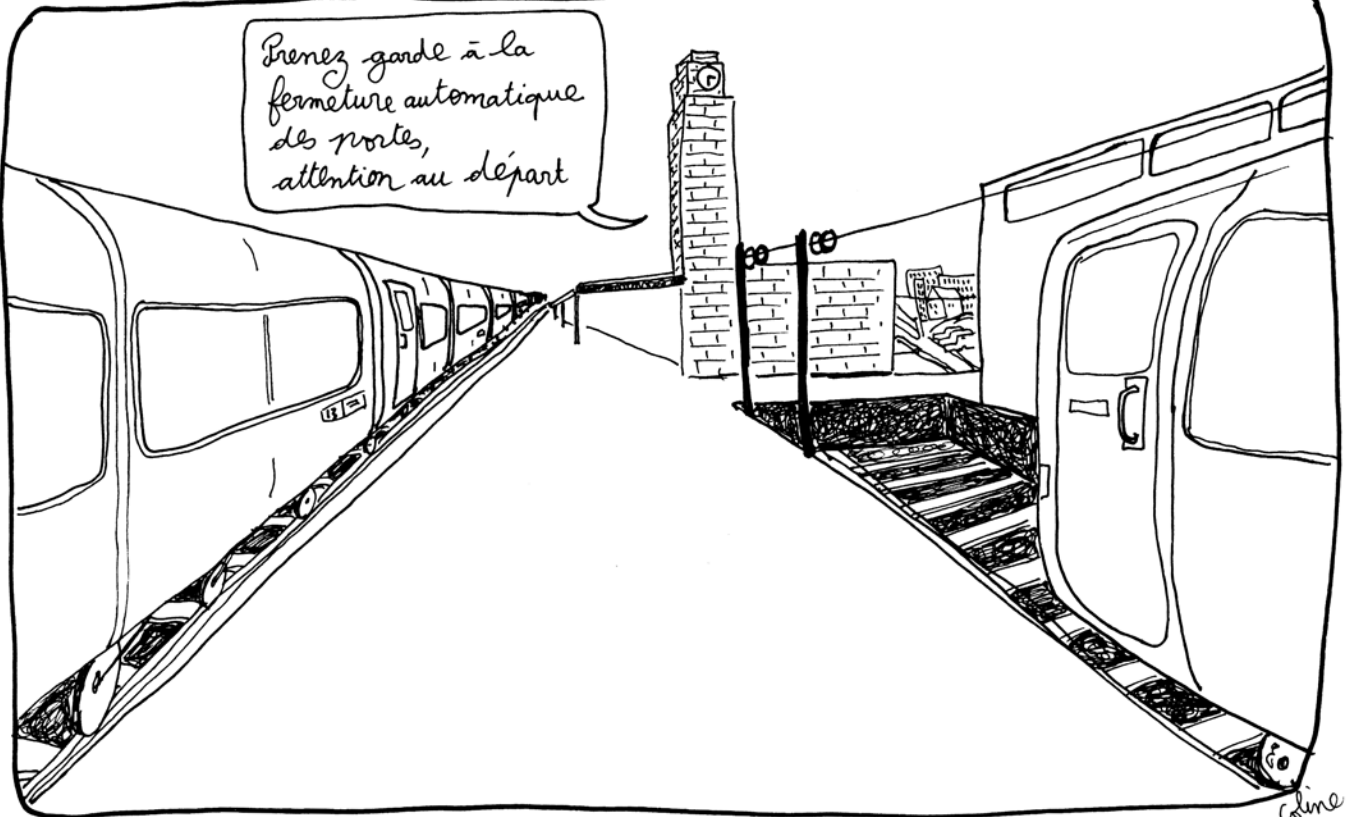
Petite histoire d'un grand départ et d'une longue installation.

Je quitte la France pour venir vivre au Québec. Aujourd'hui, c'est le grand saut, alors je plonge...

23 août 2006. 15h32. Gare de Delfort.



Prenez garde à la fermeture automatique des portes, attention au départ

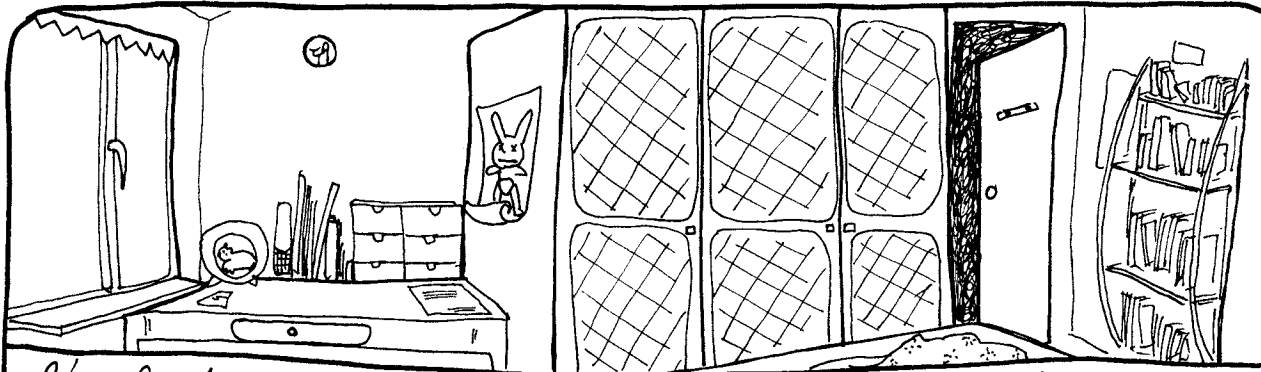


coline
①

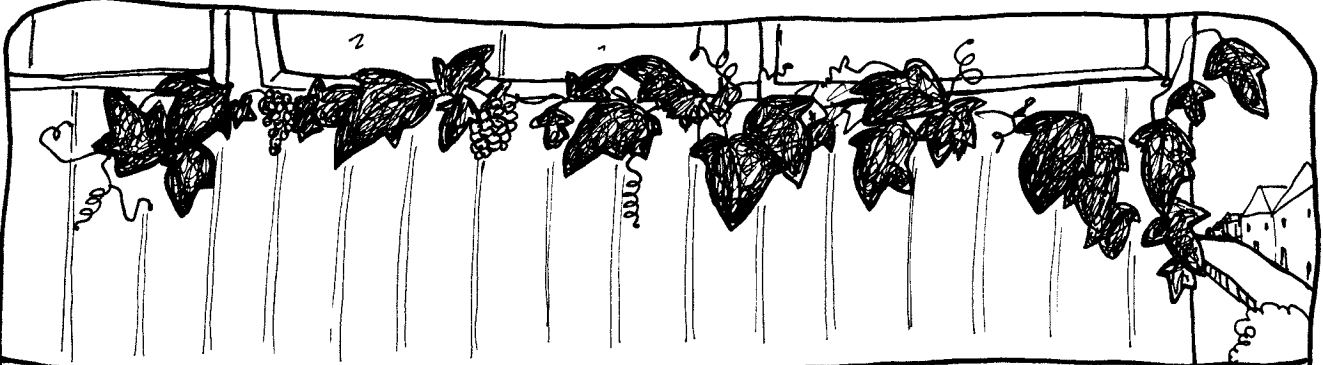
mon départ peut correspondre avec
tout ce que je laisse derrière moi. En fait, non.
L'essentiel reste avec moi, j'emporte
ma famille, ma famille de détails.



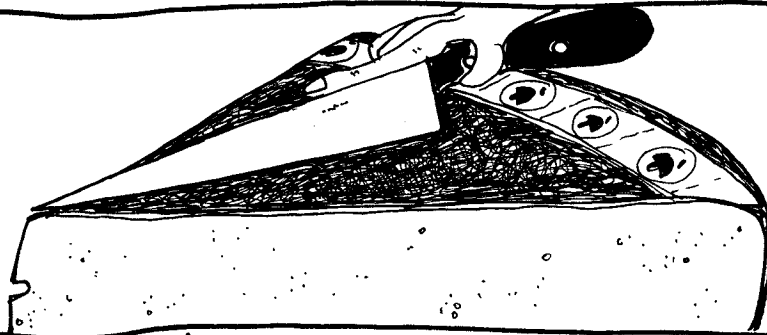
le sillon de la route des crêtes entre le Koneck et le col de la Schlucht



l'angle de vue de ma chambre que j'ai depuis mon lit



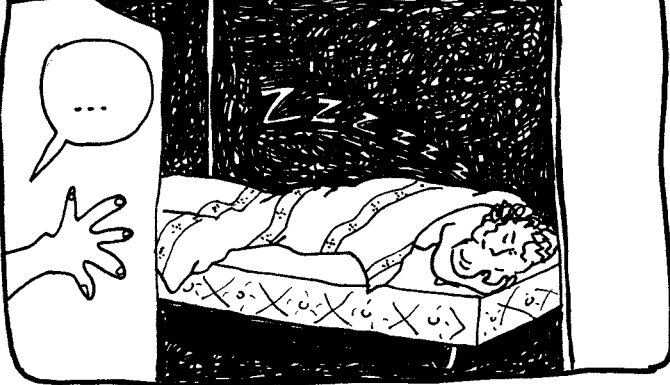
la vigne folle que ma mère a plantée et qui n'en peut plus de grimper



la résistance qu'offre la croûte du comté lorsqu'on la coupe ...

Colme ②

mon départ correspond aussi au moment douloureux



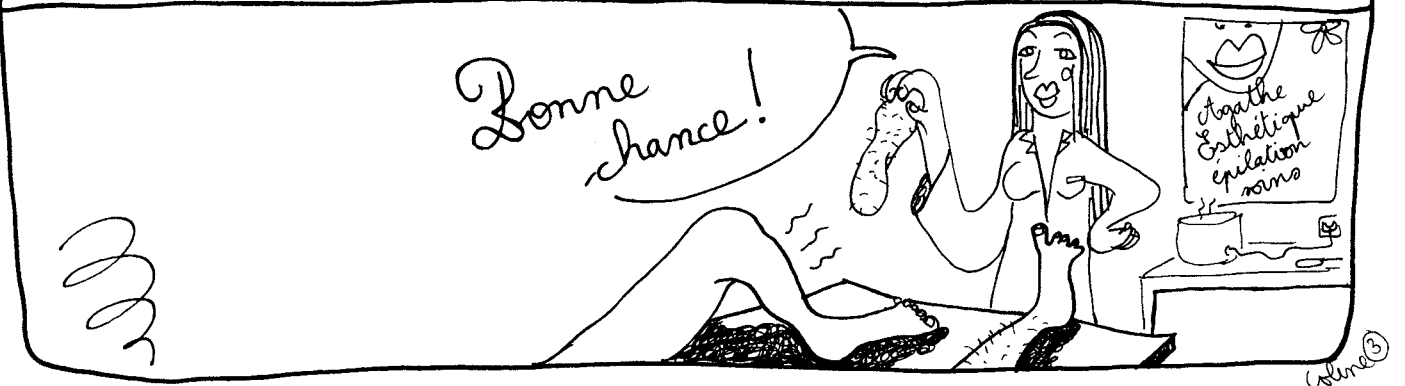
et inévitable des au revoirs. Au revoir Milie, Odette, Bernadette,



Joël, Thomas, Thérèse, Aurélie, mon baluchon cargo est plein



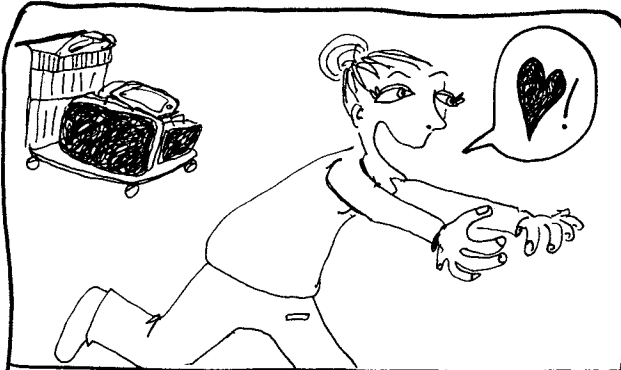
de vœux de bonheur et de réussite outre-atlantique.



colme ©



Après huit heures de vol, Doual! des formalités administratives pour les nouveaux immigrants m'ont pris quatre heures. Je suis une fournaise à moi toute seule.



Heureusement, Nicolas est le genre de gars



à passer par-dessous les détails olfactifs après deux longs mois de séparation

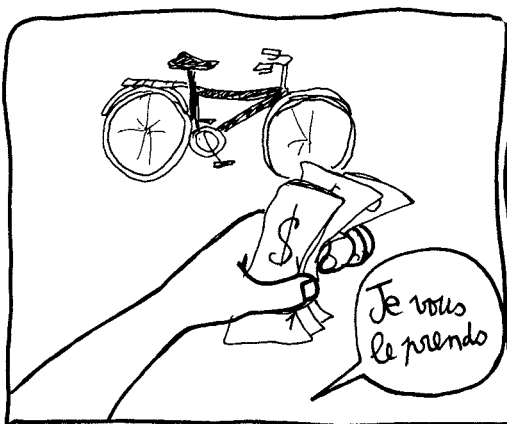


Dehors, c'est l'Amérique qui m'attend...

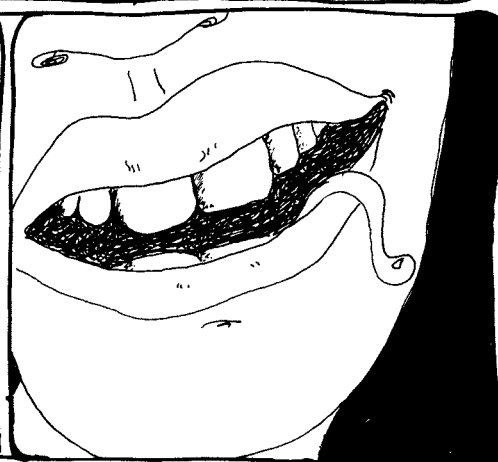
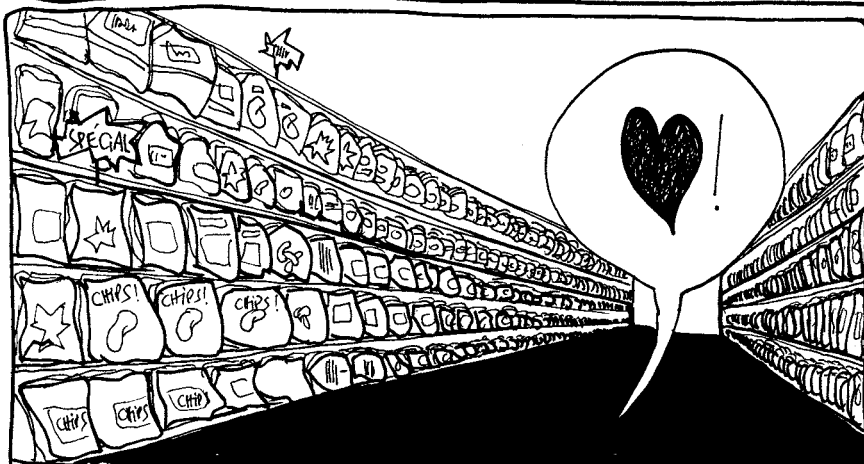


Nico nous avait déjà trouvé un super appart, il avait d'ailleurs commencé à faire un peu de déco...

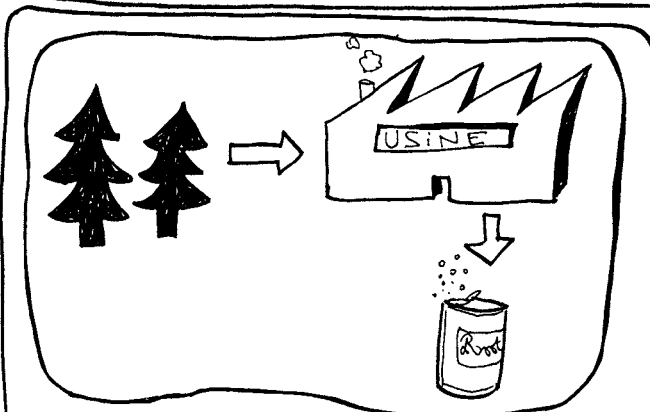
Galance 13



A peine installée, ma (re)-découverte du pays que font les Québécois et les Québécoises commence...



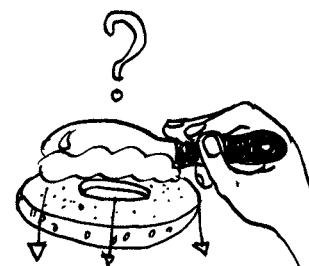
La cilé aux rayons de chips interminables! des produits nouveaux et mystérieux...



MÉTHODE 1:
 tartiner en rond
 (en suivant la forme
 du produit)
 → assez long
 → être minutieux



MÉTHODE 2:
 tartiner d'un seul coup,
 (perpendiculairement
 au produit)
 → être chanceuse
 → Δ doit être exécuté
 d'un coup sec!



... comme la Rootbeer. des grandes questions du style: comment tartiner un bagel?

© Soline



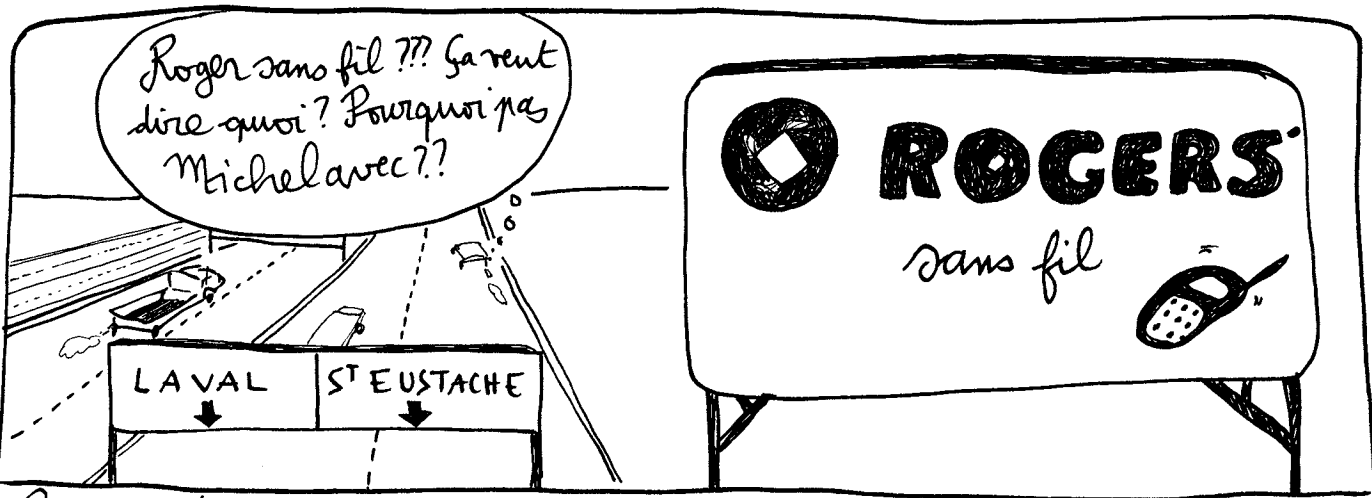
Mon expérience de terrain s'enrichit d'une cascade de "bienvenue!"



Ey! Tu m'comprends-tu là?
C'est 300 dollars qui m'a donné en un an, OK?
Cotie, c'est pas mon affaire j'veux mon cash maintenant
Hey! J'peux pas!!!
c'est ça qui est ça...

Tout le monde m'accueille à bras ouverts, sauf le fils de la voisine du dessous, chez qui il y a souvent de l'action.

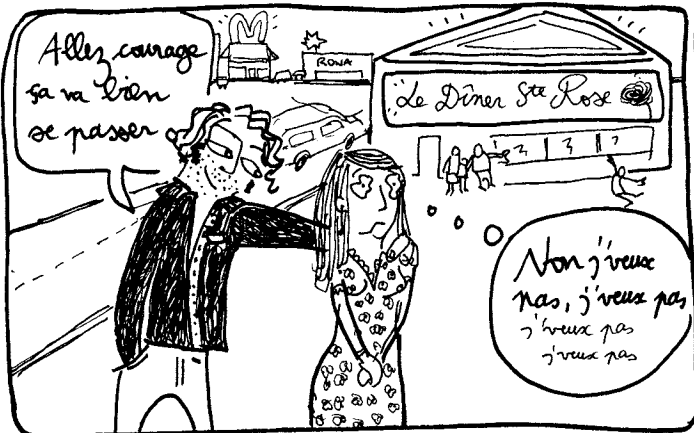
© 2010



Roger sans fil ??? Ça veut dire quoi? Pourquoi pas Michel avec??

ROGERS
sans fil

Passage obligé: ma rencontre avec ma belle famille qui attendait de pied ferme mon retour. Aujourd'hui, c'est les 80 ans du grand-père à Nico, on fête ça en grandes pompes...



Allez courage ça va bien se passer

Le Dîner Ste Rose

Non j'veux pas, j'veux pas, j'veux pas, j'veux pas



Bonjour! (HEY! COLINE!!!)

Alors moi c'est Diane, la sœur du mari de la tante à Nico...

Viens je vais te présenter mes enfants!

Bonjour...



Pour un flirt... avec toi...
La la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la

La fête se passe... J'm'ennuie un peu, je ne sais pas trop quoi faire et quel genre de discussions entamer, alors je regarde mes nouveaux cousins en souriant

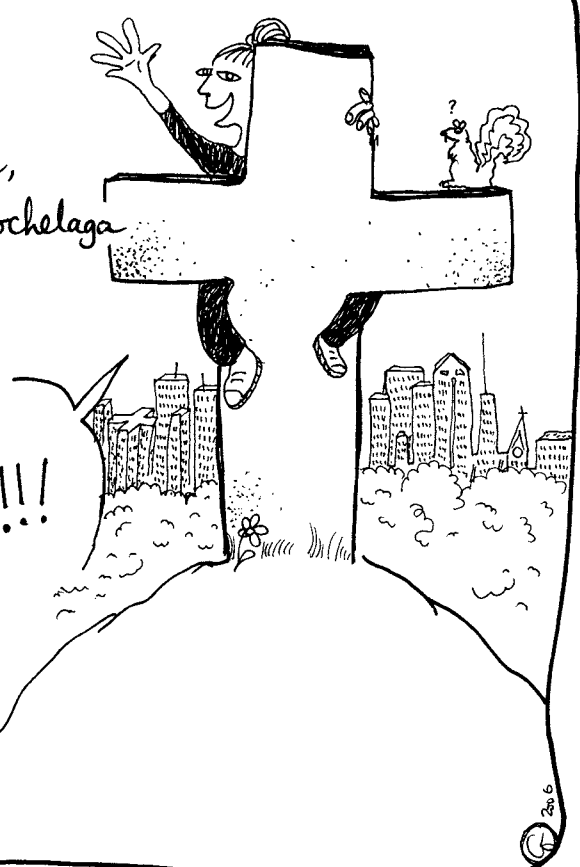
Coline



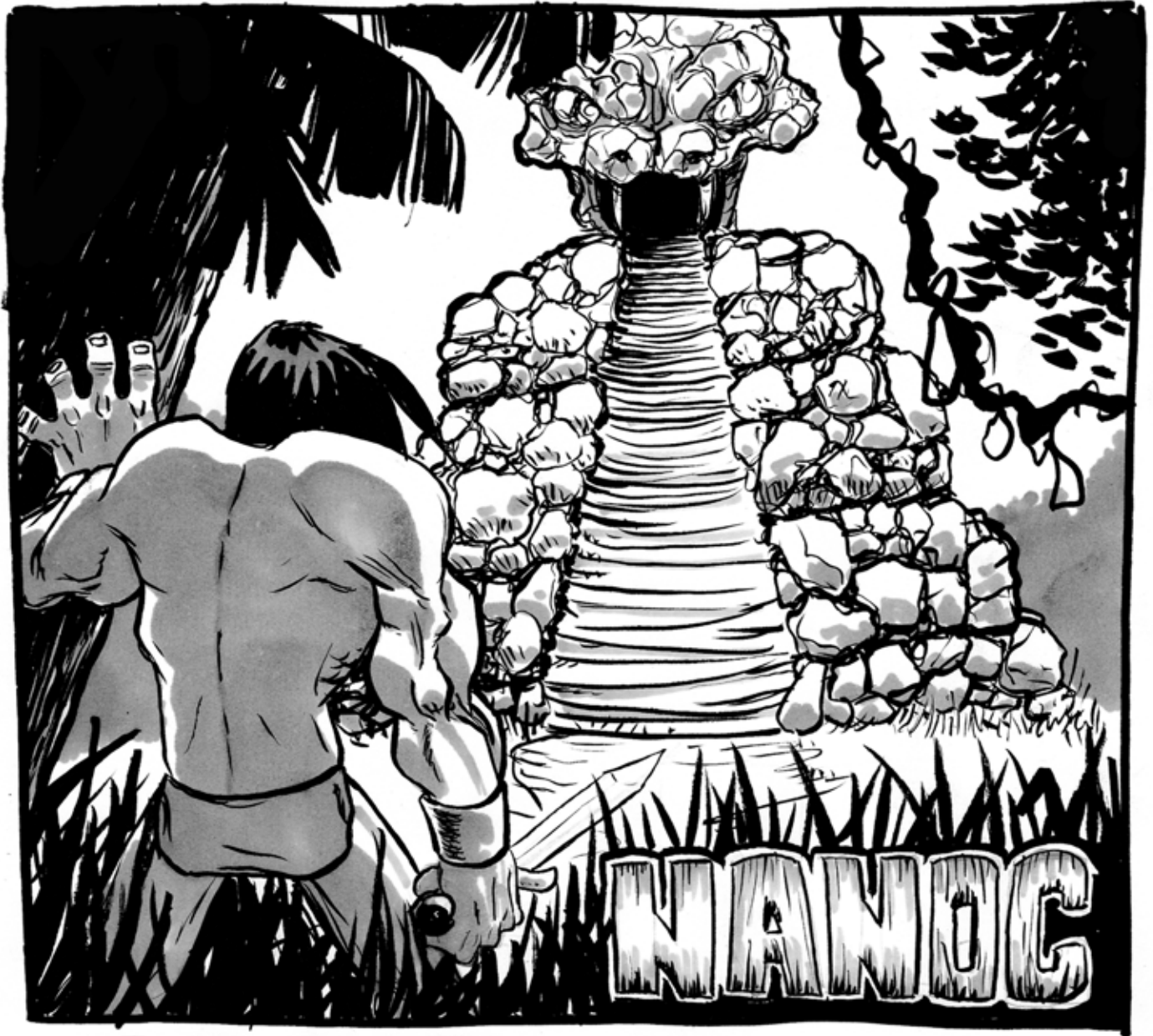
Pour bien m'intégrer à mon nouvel environnement, le Ministère de l'Immigration et des Communautés Culturelles offre une semaine d'apprentissage autour des réalités socio-économiques du Québec, j'ai trouvé ça sympa.

Pour toutes ces choses qui font nos choix,
 pour tous ces gens qui font une cité,
 pour tous ces rêves qui font une vie,
 tel Cartier contemplant le village d'Hochelaga
 du haut du Mont-Royal, je me sens
 prête à être chez nous et à te dire:

Montréal,
 à nous deux maintenant!!!



© 2016
 Clina



NANOC pénétra dans le
Temple sombre et humide.





Tel un félin méfiant,
NANOC s'aventura
dans les multiples
corridors du temple.



Arrivé au cœur du temple
NANOC se trouva face
à la plus belle femelle
qu'il n'ait jamais vue de sa vie.

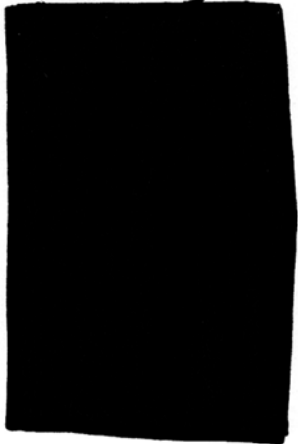
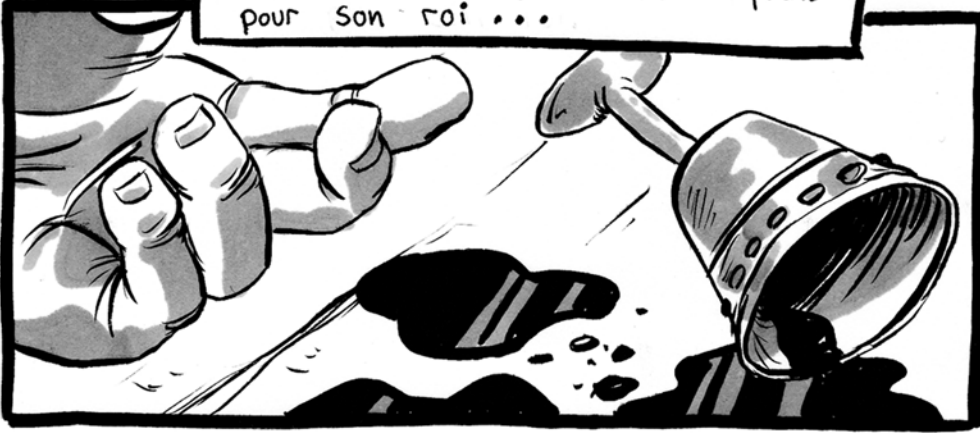
Elle semblait l'inviter
avec sensualité vers
sa couche.



NANOC était très heureux.

Il se sentait tel un roi vivant dans un royaume de plaisir.

Mais la reine elle, avait d'autres plans pour son roi ...





À son réveil
NANOC était
enchaîné comme
un animal.

Les chaînes
étaient solides
...

Assez solides
pour un
homme
...

Mais pas
assez solides
pour NANOC.



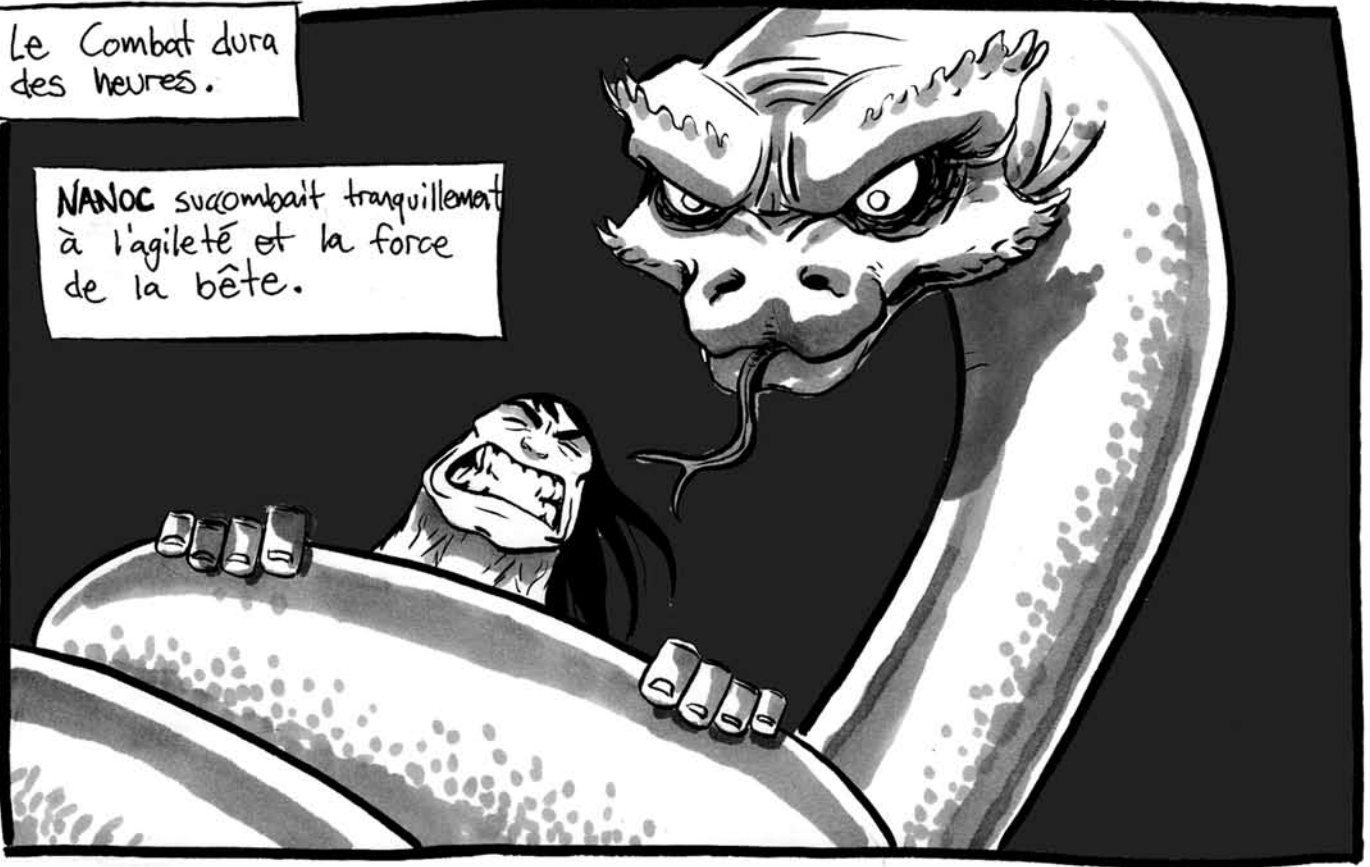
Les problèmes de NANOC
ne faisaient que commencer.

Une créature, sortie tout droit
de l'aire jurassique, sortit de
l'eau sombre et vaseuse.

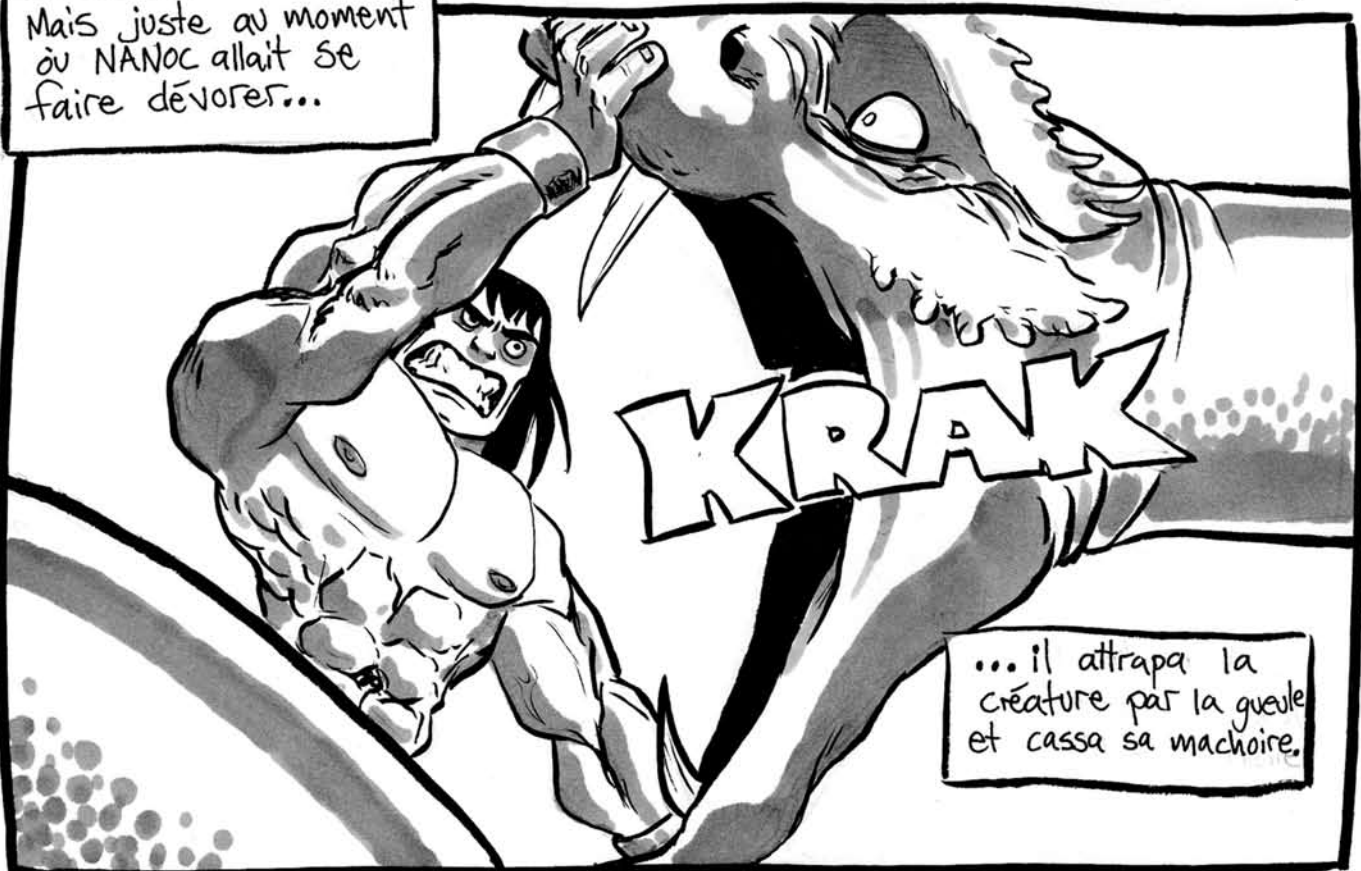


Le Combat dura
des heures.

NANOC succombait tranquillement
à l'agilité et la force
de la bête.



Mais juste au moment
où NANOC allait se
faire dévorer...



... il attrapa la
créature par la gueule
et cassa sa mâchoire.



La créature était vaincue!
NANOC était le vainqueur!

Mais même s'il réussit à
sortir des catacombes vivant,
NANOC n'était pas d'humeur
festive.



Le coeur de
NANOC était rempli
de tristesse.





Samuel Leblanc 2006

